

## Que fait l'Algérie quand elle ne joue pas au football ?

Le peuple veut Halilhodzic. Tab Djenanou ordonne de le garder. Mais Raouraoua veut un certain Gourcuff qui entraînait le prestigieux club de Lorient, plusieurs fois... champion d'Europe et du monde (sic) ! Dans le box-office de cet illustre entraîneur, le coaching d'équipes aussi célèbres et glorieuses que Le Mans, l'US Berné, l'US Pont-l'Abbé, Rouen... A-t-il déjà entraîné une sélection nationale ? Je ne sais pas.

Mais ce que je sais est que si le président de la FAF s'en fout de l'avis du peuple, il ne peut pas dire «non» à Tab Djenanou. Et tout ça serait plus simple si l'entraîneur partant ne partait plus. Mais voilà que Vahid décide de s'en aller pour de bon. On peut croire M. Sellal. Gros problème pour Raouraoua. Comment obtempérer aux ordres de Tab Djenanou avec un Halilhodzic absent des radars ? Alors le tout nouveau patron du football arabe n'a qu'une solution : quitter le bateau et retourner dans les bras de tonton Blatter.

Sauf que Raouraoua, Halilho et la bande à Bouguerra étaient attendus à Doha. Il y avait même l'avion du prince de ce pays –enfin, cette daïra désertique et immensément riche – stationné à l'aéroport Houari-Boumediène, prêt à s'envoler avec les Verts. Mais l'avion princier repart aussi vide qu'il est venu...

Les Verts ont-ils boudé la cérémonie qui les attendait ? Etaient-ils fatigués ? Ont-ils reçu l'ordre de ne pas se rendre au Qatar ? Finalement, six seulement font le voyage mais sans Slimani qui fut à l'origine d'un immense canular, du moins on le lui a attribué : celui des primes à verser aux enfants de Gaza ! C'est une autre histoire algérienne...

Moralité : l'Algérie est sublime quand elle joue au football sous les tropiques. Dès qu'elle rentre au bled, et ne savant plus quoi faire de ses pieds, elle les met dans le... plat !

farahmadaure@gmail.com

Dernière minute : Si, vraiment, c'est la présidence algérienne qui a refusé le déplacement au Qatar, pour éviter que les prouesses algériennes ne soient exploitées politiquement par l'émir local, alors je dis «bravo, la Présidence»

## IL ÉTAIT LE DERNIER DU FAMEUX GROUPE DES 22

### Mohamed Méchaty tire sa révérence

PAGE 5



Photo : Neupress

Photo : Samir Sid

ceVital

مضاركتنا

Horaires Iftar

Samedi 07  
Ramadhan 1435

Alger	20h13
Oran	20h25
Constantine	19h38
Ouargla	19h52

Edition d'Alger - ISSN III - 0074

Le Soir

D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

ceVital

مضاركتنا

Horaires Imsak

Samedi 07  
Ramadhan 1435

Alger	3h34
Oran	3h54
Constantine	3h23
Ouargla	3h50

## ● CE JEUDI, LE PREMIER MINISTRE ÉTAIT DANS LA CAPITALE DES AURÈS

# Sellal fait la paix à Batna

● Le Premier ministre a mené, jeudi dernier, une visite de travail dans la wilaya de Batna. Abdelmalek Sellal est revenu pour la première fois dans la capitale des Aurès après le «dérapage verbal» à l'encontre des Chaouis lancé la veille de la campagne de l'élection présidentielle.

PAGE 3

## ● LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS :

### «Nous allons récupérer notre argent auprès de Cojaal»

PAGE 3



Photo : DR

ceVital

Baisse les prix de vente «sortie usine» pour toute sa gamme de produits agro-alimentaires durant le mois sacré de Ramadan

elio

FLEURIAL

SKOR

مضاركتنا

## DIGOUTAGE FI RAMDANE

### Mohamed Aïssa, ministre dé-jeûneur ?

**O**n faisait notre ronde anti-dé-jeûneurs, Chef, lorsque nous entendîmes des propos sacrilèges surgir d'une salle. L'individu ici présent clamait, du haut de la tribune où il trônait devant un parterre de mécréants, que nous ne pouvions pas tous rentrer dans le panier à salades : «Jeûner ou pas reste un droit.» Il criait dans le micro, je t'jure, Chef ! On s'est regardé tous les deux en même temps : quoi, on a le droit de ne pas jeûner, qu'il dit ? Si lors des Ramadhans derniers, on a embastillé de pauv'types pour un croustillon ou une pichenette d'eau, lui, là, c'est carrément Guantanamo ! Et tout de suite ! Si vous aviez entendu les autres blasphèmes qu'il a proférés ! Il a même dit que les Juifs ont le droit de vivre chez nous, Chef !

Mais, malheureux, c'est Mohamed Aïssa, le nouveau ministre des Affaires religieuses. Euh, ah, bon... ! Mais alors, il faisait semblant... juste pour qu'on dise qu'on a des droits en Algérie et des choses comme ça, Chef ?

Mais non, c'est...

C'est nouveau alors, Chef, comme la mercuriale des prix qu'on fixe à chaque Ramadhan et qu'on oublie aussitôt après ?

Arris Touffan  
arristouffan@yahoo.fr

## Le site de la FAF piraté

*Certainement pas du tout contents du départ de l'entraîneur national Vahid Halilhodzic, des hackers se sont attaqués au site de la Fédération algérienne de football. C'est dire toute l'estime dont bénéficie l'entraîneur bosnien auprès d'une large opinion nationale.*



## Les banques algériennes à la traîne

Le magazine *The Banker* vient de publier le classement des 1 000 premières banques dans le monde. L'Afrique compte 31 banques dans le top 1 000.

Malheureusement, aucune banque algérienne ne figure dans ce classement. Pourtant, on y recense des banques du Gabon, du Togo et de l'île Maurice.



## Le Maroc découragé

La Banque mondiale et la Banque africaine de développement viennent de signifier au Maroc que tout investissement dans l'énergie solaire serait inutile en termes de rendement. Pour ces deux institutions internationales, l'énergie solaire serait difficilement amortissable et le retour sur investissement serait lui aussi irréalisable. Le Maroc devra donc continuer à s'approvisionner en pétrole et gaz.



### Un jour, un sondage



Pensez-vous que l'alimentation en eau potable s'est améliorée ces dernières années ?

OUI  NON  Sans opinion

Trouvez-vous normale, la participation de militaires algériens aux festivités du 14 Juillet en France ?

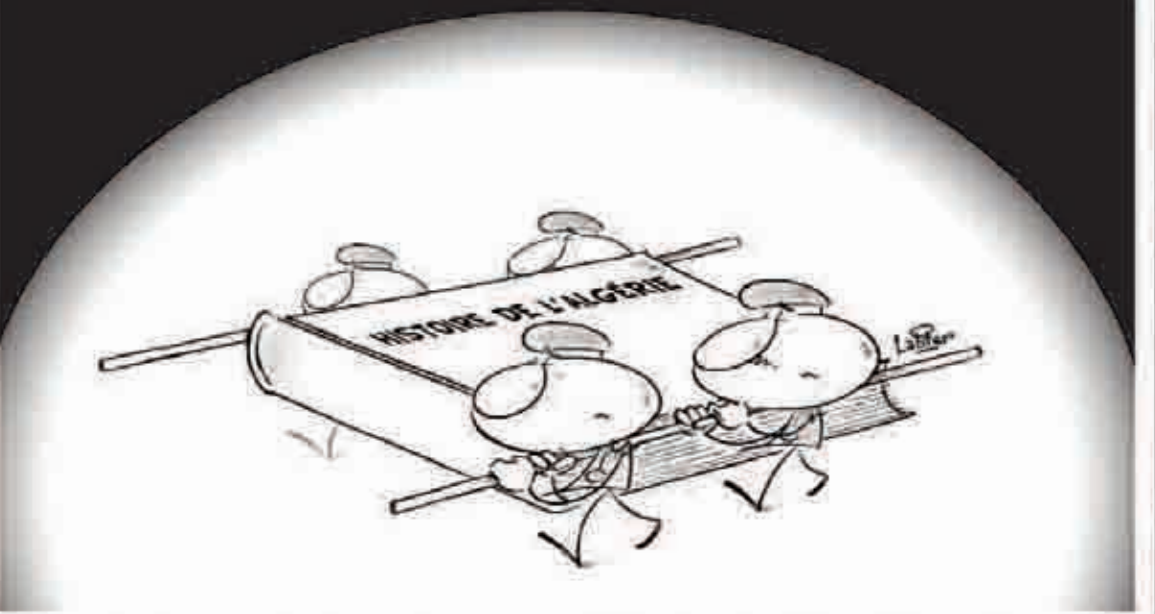
#### Résultat sondage

Oui : 36,78% - Non : 60,08% - Sans opinion : 3,14%

vit'amine !

amine1abter@hotmail.com

DÉCÈS DE MOHAMED MECHATI !



**CE JEUDI, LE PREMIER MINISTRE ÉTAIT DANS LA CAPITALE DES AURÈS****Sellal fait la paix à Batna**

**Le Premier ministre a mené, jeudi dernier, une visite de travail dans la wilaya de Batna. Abdelmalek Sellal est revenu pour la première fois dans la capitale des Aurès après le «dérapiage verbal» à l'encontre des Chaouis lancé la veille de la campagne de l'élection présidentielle.**

De notre envoyé à Batna,  
Tarek Hafid

Les Chaouis et Abdelmalek Sellal entèrent la hache de guerre. Personne non grata dans les Aurès depuis son «hacha rezk rabi», le Premier ministre s'est finalement rendu à Batna jeudi. C'est à Timgad, près du barrage de Koudiet Lemdouer, qu'il a rencontré les notables des tribus.

Les présidents d'APC et les représentants des moudjahidine et des enfants de chouhadas étaient également présents sous la tente

battue par le sirocco. Une «Pax chaouia» folklorique signée sous les barouds des cavaliers. «Batna a une grande place dans mon cœur. Il y a eu des déclarations malheureuses durant la campagne électorale. Mais ça, c'était durant la campagne, maintenant tout ceci est fini», a expliqué Sellal lors d'une conférence de presse animée au terme de sa visite. «Je suis venu à Batna pour démontrer que nous allons mettre en pratique toutes nos promesses électorales. C'est une visite de travail, ce n'est pas une visite populiste», a-t-il ajou-

té. Pourtant, le populisme était perceptible à Hamla, lors de la remise des clefs de logements sociaux. Des centaines de familles ont attendu des heures sous un soleil de plomb l'arrivée de «la délégation officielle». «Nous sommes ici depuis 9h. Certains sont venus à 7h. La chaleur est difficilement supportable, surtout en plein Ramadhan. Mais nous sommes heureux d'avoir enfin cet appartement», indique Ahmed, 65 ans, assis avec son fils à l'ombre d'un immeuble.

Le Premier ministre arrive aux environs de 13h. Il s'offre un bain de foule (de bénéficiaires de logements sociaux...) avant de remettre une quinzaine de clés. L'eau et la santé figurent également parmi les promesses tenues par le gouvernement.

Abdelmalek Sellal a inauguré lors de cette visite le système de transfert d'eau reliant le barrage de Ben-Haroun dans la wilaya de Mila au barrage de Koudiat Lemdouar. Ce projet permettra de sécuriser Batna grâce à un apport de 282 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an. Une partie de ce volume (255 millions de m<sup>3</sup>) sera destinée à l'AEP et le reste permettra d'irriguer près de 35 000 hectares de terres agricoles situés dans les communes de Aïn-Touta, Ouled Fadhel



Photo : NewPress

**Sellal s'engage à mettre en pratique toutes les promesses électorales.**

Chemora. Sellal a également donné le coup d'envoi du nouveau système d'adduction en eau potable de la ville de Batna. Confié au groupe public Cosider, ce projet prévoit la pose d'une conduite de 37,5 km ainsi que la réalisation de huit réservoirs de stockage. Dans le domaine de la santé, Sellal a inauguré le Centre anti-cancer. Structure d'envergure régionale, le CAC de Batna est appelé à prendre en charge les patients

des wilayas de Biskra, Khenchela, Oum El Bouaghi, Tébessa et El Oued.

Le chef de l'exécutif a assisté, jeudi, au traitement par radiothérapie du premier malade, un patient de 70 ans atteint du cancer de la prostate. Abdelmalek Sellal semblait satisfait, jeudi, au terme de cette visite de travail. Son retour à Batna n'a provoqué aucun incident. La page semble être définitivement tournée. T. H.

**SELLAL A RENCONTRÉ HALILHODZIC :****«Vahid veut changer d'air»**

Sellal s'est montré pessimiste au sujet de la volonté du sélectionneur national de l'équipe nationale à rester en Algérie. «Pour rien vous cacher, j'ai rencontré Halilhodzic hier (mercredi). Il n'est pas prêt à rester à la tête des Verts. Vahid veut changer d'air», a-t-il précisé. Selon le Premier ministre, le résultat obtenu par l'équipe nationale au Mondial brésilien est également «le résultat d'une organisation solide mise en place par l'Etat et la Fédération algérienne de football». A ce titre, il citera le cas de Raïs Mbolhi, le goal de la sélection nationale. «La FAF a payé les services d'un entraîneur personnel à Raïs Mbolhi afin de lui assurer un entraînement de qualité», dira-t-il.

T. H.

**LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS :****«Nous allons récupérer notre argent auprès de Cojaal»**

Le ministre des Travaux publics est décidé à aller jusqu'au bout dans le conflit qui oppose l'Agence nationale des autoroutes au groupement japonais Cojaal. «Nous allons passer à la phase de résiliation avec le groupement. Nous allons récupérer notre argent auprès de Cojaal. Je gère ce projet comme je veux, et s'ils veulent aller à la justice ils sont libres de le faire. Mais s'ils vont à la justice, nous serons gagnants car les délais sont dépassés», a expliqué Abdelkader Kadi en marge de la visite de travail du Premier ministre à Batna. La réaction du ministre intervient 48 heures après la réponse du groupement japonais à une mise en demeure de l'ANA. Cojaal a indiqué avoir fait «face seul» à l'ensemble des problèmes rencontrés sur le marché d'application n°3, objet du litige. Le groupement a également révélé l'absence de documents contractuels, notamment des ordres de service pour justifier une série d'opérations. «Ils peuvent écrire ce qu'ils veulent», s'est contenté de commenter le ministre des Travaux publics à ce propos.

T. H.

**IL SERA EXAMINÉ LA SEMAINE PROCHAINE****PAR LE GOUVERNEMENT****Un plan quinquennal de 11 500 milliards de dinars**

Lors du point de presse animé au terme de sa visite à Batna, le Premier ministre a annoncé l'examen par le gouvernement du nouveau plan quinquennal 2015-2019. «Ce plan sera doté d'une enveloppe financière de 11 500 milliards de dinars. Il permettra de poursuivre le développement des infrastructures de base ainsi que le soutien à l'entrepreneuriat», a indiqué Abdelmalek Sellal. Cependant, il n'a pu donner d'in-

formations précises sur le taux de réalisation et sur la consommation des fonds inscrits dans le cadre du plan quinquennal en cours. «Nous devons installer une commission composée de cadres de tous les départements ministériels afin de dresser le bilan des réalisations», s'est contenté de dire Sellal.

Confiant, il a indiqué que l'Algérie dispose des moyens financiers pour mettre en œuvre le futur plan. «Les recettes en hydro-

carbures devraient augmenter d'ici la fin de cette année. Notre gaz et notre pétrole sont vendus à l'avance. D'ailleurs, nos clients en demandent toujours plus.

C'est le cas dernièrement de la ministre du Développement économique italienne qui était à Alger qui nous a demandé de livrer plus de gaz. Nous avons refusé car nous devons faire face à un marché intérieur très demandeur.»

T. H.

**5-JUILLET****52 années d'indépendance et de liberté ?**

**52 ans que les Algériens ont arraché leur indépendance et mis fin à l'exercice du régime colonial français dans le pays. 52 ans, c'est plus qu'un demi-siècle et nul ne peut, en cette commémoration d'une révolution qui a fait la fierté des citoyens et l'exemple pour les pays sous domination, faire l'économie de cette question : quel bilan pour la liberté et la souveraineté pour lesquelles le combat avait été engagé et gagné sur l'adversaire ? C'est le contexte politique, économique et social actuel qui renseigne sur ce que nous avons fait de nos 52 ans de liberté, en principe retrouvée, et de la nature des relations que nous entretenons aujourd'hui avec l'ancienne puissance coloniale.**

La scène politique nationale pour cette année 2014 a été dominée par un forcing sans pareil pour un quatrième mandat pour le Président Bouteflika. Beaucoup n'y croyaient pas, mais une machine infernale a été mise en branle pour la réélection d'un président âgé et malade, faisant comme si l'Algérie de 2014 n'avait qu'un sauveur, qu'un homme en mesure d'assurer — ont tonné les chefs d'orchestre de cette opération — la stabilité du pays.

Ça a été fait et aujourd'hui, tout le monde s'y plie. A cette état de fait, suit pour l'heure, une autre opération axée sur la révision de la Constitution que les mêmes acteurs de la réélection de Bouteflika, présentent comme un document qui sera la synthèse de toutes les propositions de ceux invités à en faire, y compris des islamistes condamnés pourtant par la justice à ne plus faire de politique mais que l'on a malgré tout invités aux agapes autour de ce texte. L'opposition qu'on disait inexistante, a réussi le tour de force de se faire entendre,

en attendant d'exister réellement au sein de la société. Mais là aussi, le pourra-t-elle, sachant l'attelage qui la compose et qui va de militants démocrates convaincus, de militants laïques qui se sont battus longuement pour la séparation de la religion de l'Etat à des religieux qui avaient toujours combattu la démocratie et qui n'ont jusqu'à ce jour jamais condamné le terrorisme, même si leur discours se fait tactiquement plus soft.

Avec un rassemblement de l'opposition aussi hétéroclite et aussi improbable, il est fort à parier que la résistance au pouvoir actuel, 52 ans après l'indépendance, même si elle a quelque peu marqué sa volonté de s'organiser, ne s'est pas encore prononcée sur l'essentiel : quel projet de société veut-elle participer à construire ? Quels principes républicains essentiels sur lesquels doit être bâti ce rassemblement ? En attendant, les citoyens sont toujours en butte, depuis 52 ans, aux marchés qui flambent tous les Ramadhans que Dieu fait

et à l'impuissance déclarée de l'armada de contrôleurs, aux feuilletons sans fin des grosses affaires non élucidées et sur lesquelles le silence radio est de mise, aux scandales des biens acquis, essentiellement chez l'ancien colonisateur, par certains responsables politiques sans qu'aucune justice ne se saisisse de ces dossiers ; aux conditions désastreuses dans lesquelles nos malades sont accueillis, lorsqu'ils peuvent l'être dans nos hôpitaux devenus mouiroirs... Là et dans beaucoup d'autres domaines les citoyens observent et ne voient rien venir.

Dans cet horizon qui semble bloqué, il est toutefois quelques faits qui relèvent du paradoxe et qui permettent quelques espoirs : la désignation de nouveaux responsables à la tête de certains départements ministériels en est un : le secteur sinistré de l'éducation qui devra, sans aucun doute, sortir de son marasme si on laisse faire, comme elle l'envisage, sa nouvelle responsable ; le secteur des affaires religieuses, qui se distingue, pour une fois, en espérant qu'elle ne soit pas la dernière, par un discours tolérant sur l'observance du Ramadhan et sur la pratique musulmane autre que musulmane, qui relève de l'affaire personnelle.

Ce 52<sup>e</sup> anniversaire se déroule, par ailleurs, dans une conjoncture on ne peut plus calme et plus sereine avec la France, l'ancienne puis-

sance coloniale. Faut-il s'en étonner, sachant que le premier magistrat a choisi la France et son hôpital militaire pour s'y soigner ? Faut-il s'en étonner aussi, sachant que du côté officiel algérien, l'on n'évoque plus ni excuses ni repentance pour les actes commis par le régime colonial dans notre pays ? Faut-il s'en étonner encore, lorsque la France raffle autant de contrats qui viennent au secours d'une économie française mal en point ? Faut-il s'étonner encore que le président de l'Assemblée nationale aille prendre part aux cérémonies de ravivage de flamme à l'Arc de Triomphe et que la presse d'Etat, pour ne pas offusquer, passe sous silence ce fait ? Faut-il enfin s'étonner que des officiers algériens de haut rang soient invités à défilé sur les Champs-Élysées le 14 juillet.

Partie française comme partie algérienne évoquent des relations gagnant-gagnant entre ancienne colonie et ancien pays colonisateur. Cette évolution dans les relations, ce beau fixe en ce 52<sup>e</sup> anniversaire auraient été acclamés si du côté de notre pays, le gagnant était non pas la personne du Président que la France a soigné, encouragé et aidé pour le 4<sup>e</sup> mandat mais les citoyens qui ne voient pas beaucoup de bénéfices de cette embellie. Souveraineté ? Indépendance ? Liberté ? Il faudra peut-être encore attendre un peu.

Khedidja Baba-Ahmed

**EXPLORATION DU GAZ DE SCHISTE****Sonatrach poursuit la phase expérimentale**

**La phase expérimentale dans la recherche et l'exploration du gaz de schiste se poursuit, en attendant la conclusion de partenariats avec des opérateurs étrangers.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Le groupe Sonatrach compte forer cette année quatre puits de recherche et exploration du gaz de schiste dans les bassins d'Ahnet et d'Illizi, indique la compagnie nationale qui compte forer globalement 117 puits en effort propres.

Le forage de ces puits de gaz de schiste rentre dans le cadre du programme de forage de onze puits sur une période de 7 à 13 ans que le Conseil des ministres avait autorisé en mai dernier. Des forages qui permettront de cerner davantage le potentiel en hydrocarbures non conventionnels (gaz et huiles de schiste, gaz compacts...) et dont le développement et l'exploitation seront progressifs. A ce propos, le ministre de l'Energie, Youcef Yousfi indiquait récemment que des tests sont déjà effectués au niveau de certains bassins sédimentaires contenant des hydrocarbures de ce type. Il s'agit d'évaluer le potentiel et la qualité de la roche-mère ainsi que la faisabilité technique et économique de l'exploitation desdits hydrocarbures.

Déjà en 2012, comme le rappelle le communiqué du Conseil des ministres, Sonatrach avait réalisé le

premier forage schiste à Ahnet, situé au sud d'In Salah. Un puits expérimental qui lui a permis d'approfondir davantage ses données sur les réserves gazières non conventionnelles de ce bassin.

Les études croisées menées sur ce gisement par la Sonatrach et aussi par des bureaux de consulting internationaux ont permis au groupe d'avoir une meilleure estimation du potentiel du sous-sol, ce qui est très encourageant.

Outre Ahnet, l'Algérie compte six autres bassins renfermant le gaz de schiste, selon une étude réalisée par le département américain de l'énergie (DoE) en collaboration avec la firme américaine Advanced Resources International, une société de consultants des industries des hydrocarbures à l'échelle internationale. Il s'agit des bassins de Mouydir, Berkine-Ghadamès, Timimoun, Reggane et Tindouf qui contiennent des réserves techniquement récupérables, précise la même étude.

Notons qu'en juin 2013, le Département américain de l'Energie avait classé l'Algérie au troisième rang mondial des réserves récupérables de gaz de schiste avec 19 800 milliards



Sonatrach avait réalisé le premier forage en 2012.

de m<sup>3</sup>. Ainsi, les premières indications disponibles laissent entrevoir des capacités nationales «appréciables» en gaz et huile de schiste ainsi que des perspectives «prometteuses» en termes de quantités récupérables, notait le communiqué. Une expérimentation qui se poursuit parallèlement à la quête du partenariat étranger dans ce domaine. Ainsi, le Conseil des ministres avait donné son accord

pour le lancement des procédures requises en direction des partenaires étrangers. «Les projets d'accords pour entamer les prospections seront soumis le moment venu à la décision du Conseil des ministres», soulignait ce communiqué.

Un partenariat qui devrait être rapidement boosté, dans la mesure où des contrats de recherche et exploitation d'hydrocarbures seront signés

début octobre prochain. En effet, l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) avait lancé en janvier dernier un appel à concurrence pour la recherche et exploitation d'hydrocarbures, portant sur 31 périmètres dont 17 périmètres de ressources non conventionnelles, dont les plus importants sont situés à Tindouf, Timimoun, Reggane, Berkine, Illizi, Mouydir. Au-delà de leur nombre, les contrats qui seront signés par les opérateurs retenus permettront d'enclencher la phase effective d'exploration et d'exploitation des gaz de schiste.

En d'autres termes, le processus de valorisation des gaz de schiste est enclenché de manière irréversible, malgré la controverse à ce propos et la nécessité de réunir les meilleures conditions d'ordre logistique, technique, financier et environnemental.

Notons que la valorisation de ces hydrocarbures, incontournable selon le ministre de l'Energie qui s'est montré soucieux de l'indépendance énergétique du pays, reste cependant assez problématique pour nombre d'experts, hommes politiques et acteurs de la société civile, soucieux quant à eux des risques qu'elle génère sur le plan notamment environnemental et de la nécessité d'une implication des citoyens.

C. B.

**45,01% ONT DÉCROCHÉ LEUR BAC****Les nouveaux bacheliers entament demain les préinscriptions**

**C'est finalement mercredi 2 juillet que l'Office national des examens et concours (Onec) a rendu publics les résultats de l'examen du baccalauréat de la session de juin 2014. 45,01% des candidats ont décroché le fameux sésame leur permettant l'accès à l'université contre 44,72% l'année dernière. Les préinscriptions débiteront à partir de demain.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Fini le stress pour les 650 000 candidats ayant passé l'examen du bac en juin dernier. Les résultats ont été annoncés depuis mercredi et non le 6 juillet comme annoncé officiellement par l'Onec.

Jeudi, à partir de Batna, où il était en visite d'inspection, le Premier ministre Abdelmalek Sellal a annoncé que le taux de réussite aux épreuves du baccalauréat est de 45,01%. Un taux supérieur à celui de la session de juin 2013 où le nombre de candidats admis à l'université était de 44,72% sur les 569 257 postulants. Les filles devançant encore une fois les garçons avec 67,61% de réussite.

Selon le Premier ministre, le taux de réussite le plus élevé pour cette année a été enregistré dans la filière

mathématique. Il fera remarquer aussi que les résultats enregistrés dans les filières scientifiques et technologiques ont connu une amélioration. Cependant, passée la période de l'euphorie du bac, les nouveaux bacheliers vont devoir faire face à une nouvelle étape : les démarches à accomplir pour l'inscription à un établissement universitaire. Et c'est à partir de demain, dimanche, que les nouveaux bacheliers vont devoir entamer les procédures.

**Les préinscriptions**

Les préinscriptions se dérouleront entre le 6 et le 10 juillet. Cette phase consiste à remplir la fiche de vœux et à la déposer, en ligne, sur l'un des sites suivants : [www.orientation.esi.dz](http://www.orientation.esi.dz) ou sur le [www.mesrs.dz](http://www.mesrs.dz) ou sur le [www.esi.dz](http://www.esi.dz) ou encore sur le [www.mesrs.dz/web/bac2014](http://www.mesrs.dz/web/bac2014). Le

ministère de l'Enseignement supérieur informe les nouveaux bacheliers que des salles sont mises à leur disposition dans tous les établissements universitaires, dans lesquelles ils pourront trouver conseils, assistance et accès gratuit à Internet.

**Confirmation des préinscriptions**

Après avoir rempli sa fiche de vœux, le candidat doit confirmer sa préinscription. Il peut modifier la précédente fiche de vœux entre le 11 et le 12 juillet en cours. Dans ce cas, souligne le ministère de l'Enseignement supérieur, c'est la deuxième fiche de vœux qui est prise en considération dans l'orientation.

**Affectations et recours**

Les affectations et les recours se dérouleront entre le 20 et le 26 juillet en cours. Ainsi, le candidat peut introduire un recours pendant cette date, dans le cas où aucun de ses choix n'a été retenu.

**Inscription définitive**

Après avoir pris connaissance de son affectation, le candidat doit procéder à son inscription définitive auprès de l'établissement où il a été affecté. Et ce, entre le 2 et le 7 août prochain.

**Filières soumises à des tests d'aptitude ou entretien**

Le candidat qui fait le choix d'une filière soumise à un test d'aptitude ou entretien doit se renseigner auprès des établissements concernés, sur la date précise des épreuves entre les 20 et 25 juillet en cours. Les résultats lui seront communiqués au plus tard 72 heures avant la clôture des inscriptions définitives.

Au cas où le candidat a été déclaré non admis, il sera réorienté dans l'un des autres choix portés sur sa fiche de vœux. L'établissement d'accueil en première affectation est chargé de la procédure de la réorientation.

S. A.

**COMMERCE ET INFLATION****Amara Benyounès déplore l'absence d'un réseau de grande distribution**

**Amara Benyounès, ministre du Commerce, a déclaré jeudi dernier que le déficit dans le réseau de grande distribution constitue un problème épineux pour le secteur du commerce. Cette situation, dénoncée à plusieurs reprises par l'Union des commerçants, est à l'origine de l'inflation mais aussi de la prolifération du commerce informel.**

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Exigé à plusieurs reprises, un réseau de grande distribution organisé à travers le territoire national permettrait selon eux de stabiliser les prix. Ainsi et selon le ministre du Commerce en visite dans la wilaya d'Alger, ce

réseau de détail permettrait de réguler le marché et viendrait à bout de l'inflation.

Le nombre de marchés de gros devrait aussi être multiplié rappelle le ministre. Actuellement a précisé le ministre, huit marchés de gros sont en réalisation. Toutefois les commerçants par le biais de l'UGCAA ont à plusieurs reprises dénoncé le décalage entre les projets officiels et ce qui se passe réellement sur le terrain.

Ainsi la mise en place d'un réseau national de distribution annoncé en grande pompe dans le cadre du plan quinquennal et qui devait être opérationnel début 2014, n'a pas encore vu le jour.

Le projet consiste en la réalisa-

tion de 1 000 marchés de proximité, 800 marchés de détail et 30 marchés de gros. Il s'agit aussi du projet de création de 100 locaux par commune sur tout le territoire national.

Ces projets avaient été mis au point pour venir à bout du commerce informel mais aussi pour mettre fin à l'inflation.

Projets qui, selon l'UGCAA, ont la capacité d'absorber 50% des activités commerciales informelles qui gangrènent les rues. Ceci alors que plusieurs espaces commerciaux sur le territoire national ne sont pas exploités, a dénoncé l'UGCAA. Les représentants de l'Union citent notamment le marché de gros d'El Harrach qui a une capacité de 549 locaux commerciaux. La visite du

ministre du Commerce et de celui de l'Agriculture et du Développement local les a aussi menés au marché de gros de Bougara dans la wilaya de Blida où les mandataires ont expliqué que les prix au niveau du gros ont connu une chute importante depuis le début du mois de Ramadhan. Ceci après le rush des premiers jours au niveau des marchés de détail.

Cette baisse de la demande en l'espace de quelques jours a toutefois provoqué une accumulation de la marchandise qui va être stockée en quantité importante. Cette situation est imputée au dérèglement des habitudes de consommation en cette période de l'année.

F.-Z. B.

**TIZI-OUZOU****Rassemblement des non-jeûneurs pour défendre la liberté de culte et de conscience**

Pour défendre la liberté de culte et de conscience, pour dénoncer «l'obligation sociale et politique de jeûner (et) la persécution des non-jeûneurs» et «Yal yiwen i-imanis» (chacun pour soi), ont été les principaux mots d'ordre défendus par les participants au rassemblement des non-jeûneurs.

L'événement, organisé pour la deuxième fois consécutive à Tizi-Ouzou, a rassemblé une centaine de participants qui ont répondu à un appel lancé sur les réseaux sociaux et qui se sont donné rendez-vous, jeudi 3 juillet, à partir de 11h, à la place de l'Olivier sise au centre-ville de Tizi-Ouzou.

Le regroupement a donné lieu à des prises de parole où des orateurs, des membres du MAK, en majorité, ont proclamé les motivations et les objectifs de ce rassemblement durant lequel quelques participants ont accompli le geste symbolique de manger et de boire en public.

Un acte qui n'a pas manqué de susciter la réprobation de quelques passants qui ont estimé que manger en public durant le mois de Ramadhan est un acte de provocation et de non-respect à ceux qui ont observé le jeûne. Une objection que réfutent ces non-jeûneurs qui entendent, à leur manière, lancer le débat sur une problématique qui relève du tabou social entérinée par une décision politique. Et c'est ce qui est explicité un peu plus par les auteurs de l'appel diffusé sur le réseau social Facebook qui donnent ainsi tout le sens à l'action de la matinée de jeudi dernier : dénoncer «l'obligation sociale et politique de jeûner, la persécution des non-jeûneurs et l'obligation de fermeture des restaurants et cafés durant le mois de Ramadhan».

Tout est dit ou presque, dans cet énoncé qui se veut un plaidoyer pour le respect pour la liberté de conscience. «Pour le respect des différences», pouvait-on lire sur des pancartes exhibées par les nonjeûneurs qui n'étaient pas aussi nombreux que l'année passée.

Les auteurs de l'appel diffusé sur le web ont dédié ce rassemblement à la mémoire de Katia Bengana, une lycéenne assassinée en 1993 par les terroristes islamistes à l'âge de 17 ans, pour avoir refusé de porter le voile.

S. A. M.

## IL ÉTAIT LE DERNIER DU FAMEUX GROUPE DES 22

## Mohamed Méchati tire sa révérence

**Dernier membre du fameux groupe des 22 auxquels on doit le déclenchement de la glorieuse Guerre de Libération nationale, eux qui ont forcé la main au destin, Mohamed Méchati a tiré sa révérence, avant-hier jeudi dans un hôpital suisse.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - Lui dont toute sa vie ou presque, comme ses compagnons d'armes, est synonyme de lutte et de militantisme ininterrompus, et qui a fait face à bien de défis, n'a rien pu faire face à la faucheuse qui a eu raison de lui ce jeudi, dans un hôpital de Genève. Ceci en droite ligne de cette terrible loi de la nature qui veut que l'on quitte ce bas monde un jour ou l'autre. Mais Méchati, né un certain 21 mars 1921 au sein d'une modeste famille de Constantine, peut se prévaloir d'avoir longtemps tenu tête à cette bête immonde, lui qui a dépassé de quelques mois les 93 ans pas à la «portée» du premier venu.

S'étant engagé très jeune au sein de l'armée, il sera partie prenante de la Seconde guerre mondiale avant sa démobilisation en 1945. Et c'est le début d'une autre carrière, militante,

celle-là puisqu'il rejoint aussitôt le Parti du peuple algérien (PPA), l'Organisation secrète (OS), le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), ainsi que le Comité révolutionnaire pour l'unité et l'action (CRUA). Contraint à quitter le pays quelques mois avant le déclenchement de la Guerre de Libération nationale, pour se soigner, il rejoindra néanmoins, une fois rétabli, les rangs de la Fédération de France du FLN. Ayant dirigé la zone d'Alger sous le commandement de Mohamed Boudiaf, il a été peu après affecté au sud-ouest du pays avant d'être arrêté par la soldatesque coloniale en août 1956. Ayant transité par nombre de prisons, Méchati ne sera libéré qu'en 1961.

Au recouvrement par le pays de son indépendance, Méchati occupera des postes diplomatiques dont celui d'ambassadeur



Mohamed Mechati.

d'Algérie en Allemagne. Il a également occupé la fonction de vice-président de la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH).

Peu après, le défunt maquisard s'astreindra à un véritable travail de mémoire en multipliant ses témoignages que ce soit sur son propre parcours ou ceux de ses compagnons du maquis et de la longue et laborieuse lutte. C'est ainsi qu'en 2000, il

publie un livre *Militant de l'Algérie indépendante, Mémoires 1921-2000*. Ceci tout en faisant preuve d'un activisme débordant, lui qui répondait aux sollicitations, notamment celles émanant du mouvement associatif ou des médias et des historiens, faisant abstraction des terribles contraintes de l'âge.

Réputé pour dire les choses crûment, feu Méchati n'a pas eu pour leitmotiv de taire ces zones

d'ombre ou les faits controversés ou autres situations conflictuelles ayant jalonné le mouvement de libération nationale.

Cette verve militante, Méchati ne voulait aucunement s'en départir en étant à l'écoute de l'actualité nationale, n'hésitant point à donner son point de vue et ses avis à coups de déclarations ou de contributions via la presse.

Dernières positions du défunt maquisard dont le rapatriement de la dépouille mortelle vers Alger est prévu aujourd'hui samedi, celle d'abord qu'il a exprimée audacieusement à l'égard de la maladie du président de la République dont il qualifiera d'ailleurs la longue hospitalisation de «cinéma». Ou encore celle inhérente aux innombrables scandales de corruption qui ébranlent ces derniers temps nombre de secteurs de l'activité nationale. Des scandales à propos desquels il disait ne se faire aucune illusion sur le sort des enquêtes menées par les services de sécurité.

M. K.

## PARCOURS D'UN MILITANT PAR MOHAMED MÉCHATI

## Une autobiographie sans autoglorification

**Lorsqu'on n'est que journaliste auquel il manque l'autorité de l'historien de métier, la lecture des mémoires d'acteurs politiques du passé ne sert qu'à l'édification de son savoir avec le caractère impératif qu'impose cet enseignement. C'est-à-dire la nécessité de comprendre certaines tranches d'une grande histoire encore obscure.**

Cependant, est-ce recommandable de n'entendre, en ce domaine, que les interprétations de ceux qui avaient participé à cette geste, que l'on persiste à qualifier d'épique, alors que les spécialistes du décryptage de ce passé lui trouvent bien des aspects sombres et peu ragoutants ? A l'évidence, la réponse est non sauf qu'il ne faut jamais dédaigner ce «matériau» que constitue la vérité intime ou plutôt la conviction personnelle de ces acteurs.

C'est que les autobiographies, qui ne sont par définition que la réinvention d'un passé personnel, indiquent, à leur insu justement, des pistes qu'elles-mêmes ne soupçonnaient pas. Par leur contenu éminemment anecdotique, ne donnent-elles pas un autre sens aux faits jusqu'à permettre parfois de corriger la perspective globale de l'Histoire ? Cette quasi-fiction basée sur un vécu réel et à travers laquelle les auteurs parlent d'eux-mêmes avec le secours de leur mémoire défaillante, c'est-à-dire cet oubli sélectif, n'est pourtant pas sans intérêt. En effet, ce genre de délit d'écriture (sans connotation péjorative) n'est dévolu qu'à ceux dont la vie se mue en grand destin. En somme, ils se délivrent de leur silence en livrant au public des parchemins intimes dont la subjectivité n'est rien d'autre que le nom de leur propre vérité.

Cela dit, si toutes les autobiographies n'ont pour unique objet que d'actualiser un passé personnel, il en est cependant certaines qui pèchent par un excès d'autoglorification quand d'autres ne sont que de

murmures avec tout ce que ce vocable suggère comme humilité. C'est que parler de soi est un exercice hautement hâssable lorsqu'il se décline sur le mode péremptoire. Aussi n'est-il concevable et respectable que s'il accepte de se mettre sous le contrôle du doute.

Après tant d'acteurs politiques, dont d'ailleurs certains ne furent que des figurants, voici donc venu le tour de Mohamed Mechati de mettre sur la place publique «sa vie». En condensant en 126 pages son existence primordiale et son itinéraire de militant, il a choisi de se moquer de ne pas être souvent à son avantage quand il se raconte. Une admirable distance avec soi-même qui ne peut que le grandir dans l'appréciation du lecteur.

Bien qu'il ait été membre du groupe des «22», à l'origine du CRUA, il est remarquable que dans son évocation il sut éviter l'écueil sémantique qui qualifia très tôt cet agrégat de militants «d'historiques». Un qualificatif qui, dit-on, mérite au moins ces guillemets qui le relativisent comme le suggérait déjà Aït-Ahmed dans une interview datant des années 1990. A son tour, Mechati n'en fera jamais usage tout au long de son texte, se bornant tout simplement à dire ce qu'il croit être sa part de vérité et cela à travers le prisme des événements tels qu'il les a vécus ou subis. Voilà une démarche qui déboulonne tant de légendes et humanise les mythes fondateurs d'un combat. Ceux qui ont conduit la résistance et que la glorification excessive a «déshumanisés» dans l'imaginaire populaire.

Gens ordinaires avec leurs limites et leur ego, il parvient à les décrire sous cet angle grâce à certains détails, relativisant ainsi l'héroïsme surfait qui est l'arrière-plan des mauvais manuels d'histoire. Du coup, Mechati réussit à amplifier leur sacrifice ultime en le bonifiant par leurs propres erreurs. Sublime paradoxe ! Autrement dit, il nous laisse entendre que leur hauteur

d'hommes intègres et loyaux est d'abord le fruit de leur tâtonnement et, pourquoi pas, leurs fautes.

C'est qu'après l'avoir lu, l'on se rappelle à notre tour que la mythologie, par son invraisemblance, ne grandit pas ces précurseurs en les étouffant de sa référence. Elle a écrasé ce qu'il y avait en eux d'humain en les pétrifiant par l'épique alors que la condition humaine est bien plus valorisante que toutes les déifications.

Bien évidemment, l'auteur ne s'appesantit pas sur le sujet, il s'explique également sur d'autres. Du moins il donne son sentiment sur une question qui divise à ce jour mémorialistes et historiens. Celle que pose cette fameuse «défection» du groupe de Constantine le 1<sup>er</sup> Novembre.

Ne s'autorisant aucune stigmatisation à l'encontre de ceux qui instruisirent ce genre de procès, il parvient à replacer dans son contexte ce faux rendez-vous afin de clore une mauvaise polémique. Avec d'autres mots et des explications précises, il corrobore à son tour les analyses ultérieures relatives aux approximations de cette direction de la révolution. Parmi elles, il y a notamment celle qui fut rapportée par Amar Ouzegane dans son livre intitulé, *Le meilleur combat*, paru en 1962 (!) et qui est souvent passée inaperçue. Rapportant le témoignage de l'un des «22», Ouzegane écrit ceci : «Deux solutions s'offraient au groupe des 22 : organiser d'abord et déclencher ensuite ou, au contraire, déclencher d'abord et organiser ensuite...» C'est sur ce hiatus, à l'intérieur du groupe même auquel vinrent se greffer quelques ressentiments personnels, que le cas de Constantine se révéla problématique.

C'est ce que Méchati met subtilement en relief et qui donne en même temps la bonne texture à ce livre qui se lit d'un trait. Et pour cause, à aucun moment, il n'agace par l'habituelle langue de bois que l'on connaît.

Boubakeur Hamidechi

## Gaïd Salah préside la cérémonie de remise des grades à des officiers supérieurs

Le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, a présidé jeudi au nom du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, la cérémonie de remise des grades et des médailles à des officiers supérieurs et des cadres du ministère de la Défense nationale.

Il a procédé à la promotion de généraux au grade de général-major et de colonels au grade de général, ainsi qu'à la remise de médailles à des cadres militaires et civils.

Dans une allocution à l'issue de la cérémonie, le vice-ministre de la Défense nationale a transmis les félicitations du président Bouteflika aux officiers supérieurs promus et aux cadres décorés.

Le général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, a également exprimé son souhait que ces promotions et ces distinctions soient une «motivation pour consentir davantage d'efforts et de sacrifices au service de la quiétude et la stabilité du pays, par fidélité au serment des valeureux martyrs».

APS

**HADJOUT  
(TIPASA)**

**Rixe meurtrière  
lors de la rupture  
du jeûne**

Selon des témoins du drame, il était près de 20h, à quelques minutes de la rupture du jeûne, lorsqu'un effroyable cri d'agonie fusa du cœur de la ville de Hadjout et glaça d'horreur le sang des riverains.

Selon nos sources, mardi soir, une altercation opposa deux jeunes qui se connaissaient dans le quartier du centre-ville de Hadjout. Cette rixe qui eut lieu à quelques minutes de la rupture du jeûne dégénéra subitement, et une violente bagarre éclata entre les deux comparses.

Nos témoins rapportent que l'un des antagonistes dégaina un couteau avec lequel il tenta vainement d'assaillir ou de faire peur à son adversaire. Le menacé devint menaçant avec le couteau de l'autre. La violence fut telle qu'un des hommes planta le couteau dans la poitrine de son adversaire en lui portant le coup fatal.

«L'un d'eux s'affala au sol avec un couteau planté en plein cœur dans une mare de sang», conclut notre source qui ajoute que «les secours arrivèrent trop tard, car le blessé décéda pendant son transfert aux urgences de Hadjout».

Larbi Houari

**BLIDA**

**L'auteur  
de l'accident qui  
a tué un jeune  
supporter après  
la victoire de l'EN  
arrêté**

Les éléments de gendarmerie de Blida viennent d'arrêter l'auteur de l'accident de la circulation ayant tué un jeune supporter de 23 ans sur l'axe routier Blida-Beni Mered.

Pour rappel, ce drame est survenu après la qualification de l'équipe nationale au deuxième tour de la Coupe du monde. Le chauffard a, en effet, effectué une dangereuse manœuvre qui lui a fait perdre le contrôle du véhicule et percuter de plein fouet le jeune homme qui se trouvait sur le bord de la route. La force du choc l'a renversé et sa tête a heurté un avaloir. Il est à signaler qu'après l'accident, le mis en cause a pris la fuite.

Présenté hier devant le procureur de la République, il a été placé sous mandat de dépôt.

M. B.

**BOUIRA**

**Le marché de Draâ-El-Bordj renaît de ses cendres**

**Inauguré en 2011 par l'ancien wali de Bouira, le marché de proximité qui se trouve au quartier Draâ-El-Bordj, est resté vide de monde et son activité a frôlé le zéro durant plus de trois années.**

La raison de cette fuite des commerçants de la wilaya était due au loyer jugé trop élevé ; neuf mille dinars le stand ouvert et plus de trente mille dinars le local. Ainsi, et trois années durant, sur les cinquante emplacements du marché, seul un local a été occupé par un boucher alors que cinq stands proposaient aux rares visiteurs des épices, des fruits et des légumes.

Ce marché possédant, pourtant, des atouts indéniables, situé en plein quartier résidentiel et bien aménagé, semblait mort-né pour la plupart des habitants de la ville qui ne comprenaient pas la situation. «J'imagine que de nombreux commerçants préfèrent les stands informels dont ils ne payent ni loyer ni taxe, surtout que les consommateurs ne rechignent nullement à s'approvisionner dans les rues.

C'est triste de voir tant de potentiel gâché», nous avait alors déclaré un citoyen.

Pourtant, une initiative de l'APC a réussi, en début de saison estivale, à changer la donne en louant les stands à des revendeurs d'articles vestimentaires et en jouant la carte de la promotion publicitaire via des banderoles installées à travers la ville. Un pari réussi puisque dès les premières annonces, des nuées de femmes se sont ruées vers le marché en quête d'achats variés.

Les commerçants auparavant sceptiques sur une éventuelle

relance de l'activité de ce marché se sont montrés ravis d'une telle tournure, d'autant plus que ces nouvelles shoppeuses représentent de potentielles clientes pour leurs produits.

Ainsi, et en ce mois de Ramadhan, le marché de proximité de Draâ-El-Bordj ne désemplit pas notamment en soirée avec les nouvelles habitudes nocturnes des familles bouiries, ce qui est aussi bénéfique pour la ville que pour les commerçants du coin qui louent ce retour à la vie d'un marché parti perdant d'avance.

Katya Kaci

**TIZI-OUZOU**

**Mort par électrocution d'une sexagénaire  
à Bouzeguène**

**Le drame a frappé aux portes d'une paisible famille de Houra dont la mère, une sexagénaire, est décédée lundi dernier des suites d'une électrocution.**

Une masse provenant d'une ligne moyenne tension survolant la terrasse de la maison où la malheureuse victime s'affairait à des travaux ménagers lui a été fatale. Brûlée au troisième degré, elle a rendu l'âme à l'hôpital Meghne-Lounès d'Azazga. C'est la troisième victime au niveau de cette

même maison où un jeune de la famille s'en est miraculeusement sorti indemne et la deuxième a été amputée des orteils.

Ce qui pose le problème des responsabilités, notamment en matière de sensibilisation et de prévention vu la récurrence de ce type d'accidents en Kabylie. La

Sonelgaz, qui se dégage de toute responsabilité directe vu que, selon elle, les habitations en question étaient là après les projets d'électrification, n'explique pas pourquoi pratiquement aucune campagne de sensibilisation n'est menée en direction de ces familles, qui sont des milliers à être dans ce cas vu les contraintes foncières de la région, pour les prévenir du danger qui

les guette en cas de non observation de consignes de sécurité.

Nous avons tenté vainement d'avoir la version officielle de cette entreprise via son attaché de presse, que nous avons essayé de joindre toute la matinée d'hier d'autant que les familles en question ne restent pas les bras croisés devant les drames qui les frappent sans répit.

S. Hammoum

**ATH-YAHIA**

**Un postulant à un logement social en grève  
de la faim depuis 5 jours**

**Se déclarant «vrai SDF» aux maigres ressources, un père de famille observe depuis cinq jours une grève de la faim devant le siège de l'APC d'Ath-Yahia où il a déménagé tous ses effets.**

M. Aït-Gougam, qui affirme attendre vainement depuis cinq ans qu'on lui attribue un logement social au regard de sa condition sociale habitant dans la précarité une vieille maison en indivision, justifie le recours à cette action suicide

qu'il affirme continuer jusqu'à satisfaction de sa revendication, par son ras-le-bol devant les sempiternelles promesses d'attribution d'un logement social dans le cadre du programme des 15 logements sociaux.

Des logements attribués, selon lui, provisoirement à des sinistrés de Aïn-El-Hammam dont des patrons et des gens aisés qui ont fermé les appartements en question et emporté les clés après avoir largement dépassé les délais impartis. Joint au téléphone, le malheureux SDF qui n'a pas revu sa famille depuis quelques jours recueillie par ses beaux-parents, a eu la désagréable surprise de trou-

ver tous ses effets incendiés par une main criminelle dans le courant de la nuit de jeudi à vendredi. Cela en guise de représailles souligne-t-il, pour avoir osé défier l'autorité qui lui refuse un toit.

On a vainement tenté d'entrer en contact avec l'APC d'Ath-Yahia pour avoir sa version de ce qui est considéré comme une affaire dans cette commune.

S. H.

**CHLEF**

**Conseil de partenariat pour la rentrée 2014-2015**

**C'est l'intitulé de la conférence qui a eu lieu mercredi dernier au CFA de Chorfa.**

M. Bounedjar Ali, chef de service de formation et de suivi des établissements au niveau de la Direction de la formation professionnelle, nous dresse les grands axes de cette rencontre : les offres de formation concernent 30 établissements qui se répartissent en 1 INSFP (Institut spécialisé de

formation professionnelle), 21 centres de formation professionnelle, 1 Cnepd (formation à distance), 2 annexes de CFPA situées à Hrenfa et Zeboudja.

En outre, notre conférencier nous indique que 5 écoles privées ont été agréées pour ce partenariat comme Alinor, spécialisée

dans le montage et la maintenance des panneaux solaires.

La capacité de ces 30 établissements est de 7 075 postes pédagogiques. Les offres pour la rentrée 2014-2015 sont de 6 370 postes.

En formation résidentielle, on décompte 3 870 postes et en apprentissage 2 500 postes (la théorie au niveau du centre de

formation et l'apprentissage sur le lieu de travail).

Les 3 870 postes résidentiels sont répartis sur 9 branches professionnelles comprenant 32 spécialités et 132 groupes de formation. Les 2 500 postes pour l'apprentissage sont répartis sur 19 branches professionnelles comprenant 36 spécialités.

Medjdoub Ali

**EXAMENS DE FIN D'ANNÉE À SÉTIF**

# Des résultats satisfaisants

**Comme à l'accoutumée, le secteur de l'éducation dans la wilaya de Sétif a enregistré cette année des résultats très satisfaisants lors des examens de fin d'année.**

A l'examen du baccalauréat, la wilaya de Sétif a obtenu un taux de réussite de 52,59% à la session du bac 2014 alors qu'il était de 51,06 l'année dernière. Ainsi la cuvée du bac 2014 a compté 9 999 admis sur les 19 196 inscrits.

Sur les plans quantitatif et qualitatif, la wilaya de Sétif a enregistré la réussite de 33 élèves ayant obtenu des moyennes supérieures à 17/20, parmi eux deux bacheliers ayant décroché le fameux sésame avec plus de 18 de moyenne, notamment l'élève

Meriem Meguelati du lycée de Maoklane avec 18,34. Ces deux lauréats seront récompensés par le président de la République lors de la cérémonie annuelle en l'honneur des bacheliers méritants.

D'autre part, 63 lycées ont obtenu un taux de réussite dépassant le taux national (48%). Le lycée Houari Boumediène de Hammam Sokhna occupe la première place du podium aux résultats du bac au niveau de la wilaya de Sétif avec un taux de réussite de 77,07% suivi du nou-

veau lycée de Salah Bey avec 71,30% de réussite et enfin le lycée Malika Gaïd de Sétif avec un taux de 70,21%.

Quant à l'examen du Brevet de l'enseignement moyen (BEM), le taux de réussite de 75,16% a permis à la wilaya de Sétif d'occuper la troisième place au niveau national.

Selon la direction de l'éducation de Sétif, 23 candidats ont obtenu des moyennes dépassant les 19/20. Aussi 258 collégiens ont obtenu des moyennes entre 17 et 18,99/20. Parmi les candidates et candidats qui ont été admis au brevet de l'enseignement moyen (BEM) de cette année

scolaire 2013/2014, figure l'excellente candidate admise, l'élève du collège Chadli Lakhdar (Sétif ville), en l'occurrence la nommée Chemakh Meriem qui a obtenu la note de 19,54/20 suivie de Helaili Wiem du CEM du 20 août 55 (Sétif ville) et avec une moyenne de 19,48, et Narimene du CEM Malika Kharchi (Sétif ville) Bourouina Baya du CEM Cherchafa d'Aïn Oulmène avec 18,48 de moyenne

Un taux de 97,83 % de réussite a été enregistré par le CEM Aissa Boufiza de Béni Fouda, suivi du CEM Ighil Ouzougaghène avec 97,14 % et enfin le CEM du 20-Août-

1955 avec un taux de 97% de réussite.

Toujours selon la même source, 34 établissements moyens ont obtenu des taux de réussite supérieurs à 90%.

Enfin et concernant l'examen de la 5<sup>e</sup> année primaire, 89,66 % des élèves, soit 26 488, ont été admis au palier supérieur. Le taux de réussite de cet examen était de l'ordre de 79,28%, soit 23 421 candidats sur les 29 676 inscrits.

Lors de cet examen, 36 élèves ont obtenu la moyenne de 10/10. Aussi, 67 écoles primaires ont obtenu des taux de réussite de 100%.

**Imed Sellami**

**CHANGEMENT DES VICE-PRÉSIDENTS DE L'APC DE SKIKDA**

## Du sang neuf pour booster le développement local

**Comme attendu, le P/APC de Skikda, Tabbouche Kamel, a procédé, lundi dernier, lors de la tenue de la session extraordinaire, à la désignation du nouvel exécutif. Aucun rescapé de l'ancien.**

Le P/APC a inséré une douceur féminine dans le nouveau, en la personne de Laib Samia, chargée de la vice-présidence communale des affaires sociales, substitut de Chenouf Lamine. On compte deux revenants ayant été «remerciés» autant que le P/APC, Bougueroua Mohammed, à qui été confié l'urbanisme et la construction, en remplacement de Karoui Noureddine, et Lebdioui Saâd, chargé de la maintenance, à la place de Affif Abdallah. Kismoune Raouf a été chargé, en remplacement de Belkamel Nadjib, de la santé et de l'environnement, Mokhbi Abdelwhab, de la réglementation et des finances — la vice-présidence était occupée auparavant par Boumoud Rabah — et Laissoub qui aura à gérer la vice-présidence chargée des affaires culturelles, sportives et touristiques.

Les délégués et commissions communales seront installées lors de la prochaine assemblée extraordinaire, apprend-on de la part de Tabbouche Kamel. Ce lifting a été motivé, selon ce dernier, par l'état de dégradation très avancée qu'a atteint la gestion des affaires de la commune. «Lorsque le bateau coule, c'est tout l'équipage qui doit être

relevé de ses fonctions, pas seulement le commandant de bord», c'est en ces termes, très allusifs, que notre interlocuteur a résumé la situation.

Parmi les priorités de l'heu-

re, le P/APC annonce la réalisation de 500 logements au profit des employés communaux et des occupants du vieux bâti. Le projet est dans la phase de choix de terrain, quelques assiettes foncières ont été identifiées à Sidi-Ahmed, Boulekrout et La briqueterie, et ce, pour ne citer que celles-là.

On attend l'aval du wali afin d'opter pour celle jugée la plus apte à accueillir le programme d'habitat. En matière d'alimentation en eau potable, 450 millions de dinars sont consacrés par l'APC sur les 1,1 million de dinars pour la rénovation des canalisations d'eau potable.

Concernant Larbi-Ben-

M'hidi, la plus grande côte de Skikda, surplombée par des centaines de chalets confinés dans des camps accordés dans les années 1980 par Sonatrach, le P/APC indique, vaguement, qu'un ambitieux programme d'aménagement sera lancé incessamment.

**Zaïd Zoheir**

**LES CIRCUITS DES EXAMENS DE PERMIS DE CONDUIRE**

## Les autoécoles de Jijel tirent la sonnette d'alarme

**Les circuits des examens de permis de conduire dans la wilaya de Jijel se trouvent dans un état critique. En effet, «celui de la ville de Taher est un vrai chantier», pour reprendre fidèlement l'expression d'un gérant d'une autoécole connue sur la place à Taher.**

Notre interlocuteur a condamné le retard constaté dans la réalisation de 4 circuits répondant aux normes et aux exigences dans les communes de Jijel,

Taher, El Milia, Belghimouz, bien que la wilaya ait bénéficié d'une cagnotte de 20 milliards de centimes.

Lors de notre virée au circuit de Taher situé dans le quartier de Boucherka, nous avons été désagréablement surpris par l'état des lieux : un terrain vague qui sert de circuit d'examen.

Quelques mètres plus loin, on a été surpris par l'existence d'un chantier d'une entreprise dont les ouvriers étaient en train de réaliser des travaux d'aménagements

au su et au vu de l'ingénieur-examineur ainsi que des gérants des autoécoles qui ne savent plus à quel saint se vouer, en dépit de leurs multiples démarches auprès de la Direction des transports pour mettre un terme à leur calvaire qui perdure.

Une situation qui doit interpellier les services compétents pour prendre en charge les doléances des gérants de ces établissements, fortement sollicités par les candidats.

**Bouhali Mohamed-Cherif**

**ACTIVITÉS ARTISTIQUES**

## Un riche programme

**En prévision du mois de Ramadhan et de la saison estivale, le secteur de la culture a élaboré un riche programme d'activités culturelles et artistiques qui aura lieu à la Maison de la culture Omar-Oussedik ainsi que dans certaines communes de la wilaya.**

Selon des informations recueillies auprès de la direction de la culture, ce pro-

gramme comporte un certain nombre de rendez-vous artistiques et religieux dont, entre autres, les veillées de Ramadhan, les journées du monologue et du rire, Layali El Inchad, journées du théâtre professionnel, les journées jijeliennes de la chanson chaâbi, les nuits de la corniche ainsi que des expositions des arts plastiques, de la calligraphie arabe et d'artisanat au musée Kotama. On apprend par ailleurs que ces

manifestations comportent des spectacles artistiques de qualité et des pièces de théâtre professionnel.

Ainsi, le public sera au rendez-vous avec les têtes d'affiches de la comédie algérienne et de la chanson chaâbi.

On apprend également que ce programme s'étalera du 4 juillet au 30 août prochain.

**B. M. C.**

## ORAN

## Solidarité durant le mois de Ramadhan

**Le Ramadhan, mois de piété et de solidarité, il est du devoir de chacun de venir en aide aux plus démunis. Dans cette optique, la Direction de l'action sociale a doublé d'efforts, en ce mois sacré, en ouvrant une trentaine de restaurants El Rahma.**

Ces restaurants seront destinés aux plus pauvres, aux gens du voyage, ou encore aux migrants subsahariens et syriens. Ils ont été répartis à travers toutes les communes de la wilaya d'Oran. A cet effet, un budget de plus de 150 000 DA (1,5 milliard de centimes) a été dégagé par la DAS.

A noter qu'en plus de l'ouverture des restaurants d'El Rahma, une opération a été menée pour confectionner un total de 77 000 couffins de Ramadhan, qui seront distribués durant tout le mois sacré, et dont la valeur équivaut à 4 000 DA l'unité. Aïn El-Turck, à titre d'exemple, distribuera 12 000 couffins, Boutléfis 9

000 couffins, El-Kerma 5 000, et Es-Sénia, 4 000.

De son côté, la Direction des affaires religieuses prévoit, elle aussi, la confection de 4 000 couffins, destinés aux familles les plus nécessiteuses. Le Croissant-Rouge participe également aux opérations de solidarité, puisque cette année encore, il organise des opérations «repas chauds», appelées «Maïdet el Hilal» au profit des démunis et des sans-abris. Globalement, ce sont 33 milliards de centime dont a bénéficié la wiliya d'Oran pour

mener à bien les opérations de solidarité, qu'il s'agisse de restaurants El Rahma ou de distribution de couffins du Ramadhan. Ces derniers doivent être, d'après les directives du ministère de l'Intérieur, remis directement aux domiciles des plus nécessiteux. Cela a pour but d'éviter les longues queues interminables devant les APC.

Outre la DAS et la Direction des affaires religieuses, le mouvement associatif s'active, de son côté, pour venir en aide aux plus pauvres. Ainsi, l'association El

Maârouf, grâce à l'aide de ses bénévoles, ambitionne de distribuer 100 repas journaliers, et 500 couffins du Ramadhan, et ce, jusqu'à la fin du mois sacré.

Cette opération se fera tous les jours au niveau de la salle des fêtes d'El Hamri. Pour sa part, l'association Chougrani s'emploie à venir à la rescousse des plus démunis du secteur urbain d'Ibn Sina. Ce sont plus de 1 530 couffins de Ramadhan que cette association compte distribuer.

Amel Bentolba

## TIARET

## Un mort et un blessé dans un accident de la route

Un tragique accident de la circulation a eu lieu mercredi dernier aux environs de 16h sur la RN23 reliant Tiaret à Rahouia, faisant un mort et un blessé, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

Le drame est survenu au lieudit Aïn El Kahia lorsqu'un véhicule de marque Mahindra, qui se dirigeait vers la commune de Rahouia, a brusquement dérapé pour effectuer plusieurs tonneaux avant de percuter de plein fouet un arbre.

Une femme B. H. âgée de 25 ans et agent de police de son état a péri sur le coup alors que le conducteur, un pompier a été légèrement touché. Les éléments de la Protection civile de la daïra de Rahouia ont intervenu pour évacuer le blessé aux UMC de l'EPH de Rahouia et transporter le corps de la victime vers l'hôpital Youssef-Damadji de Tiaret.

Une enquête a été ouverte par la brigade de la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes exactes de cet accident.

M. B.

## OUED-DJEMAAË (RELIZANE)

## Deux annexes administratives pour désengorger l'état civil

**La commune de Oued Djemaâ, dans la wilaya de Relizane, aura bientôt deux annexes administratives.**

Ces annexes sont prévues dans les deux grands villages de la commune qui dépassent les trois mille habitants. Il s'agit du douar Guedaïchia et Souaimia.

Selon l'édile communal, les projets ont été retenus dans le plan de développement communal de l'exercice 2013 et les entreprises qui les réaliseront ont été également retenues. Il ne reste pratiquement que le lancement des travaux

qui se fera incessamment. «C'est pour rapprocher l'administration des citoyens que nous avons décidé de créer deux annexes administratives affectées aux deux grands villages de la commune qui possèdent plus de 3 000 habitants. Notre but est double : désengorger le service de l'état civil et éviter aux citoyens de ces deux villages de se déplacer jusqu'au chef-lieu pour demander une pièce administrative de l'état civil. Des déplacements qui font perdre de l'argent et du temps», a expliqué le président de l'APC de la commune susmentionnée.

A. Rahmane

## ÉDUCATION À AÏN-TÉMOUCHENT

## 294 postes pour combler le déficit

**La Direction de l'éducation de la wilaya de Aïn-Témouchent compte ouvrir un concours pour le recrutement de 294 postes pour pallier le déficit en professeurs à travers les différents établissements scolaires de la wilaya.**

Selon une source de la direction, ces postes se répartissent comme suit : 33 postes dans le palier secondaire dont 3 pour les mathématiques, 3 pour les sciences physiques et la technologie, 3 postes pour la langue arabe, 4 pour l'histoire-géographie, 4 postes pour l'anglais et la philosophie et 5 postes pour le français, un poste pour les sciences naturelles, la langue allemande et italienne et 2 postes pour l'éducation physique et sportive.

Les conditions du concours exigent du postulant qu'il ait le master ou l'ingénieur d'état ou licence dans le domaine, la priorité dans le recrutement sera donnée à ceux qui ont le master ou l'ingénieur. Les dossiers doivent être déposés au niveau du lycée de Sidi-Ben-Adda.

Pour le palier moyen, les postes sont un peu plus nom-

breux puisque 89 postes seront ouverts pour les différentes matières, entre autres : 20 en physique et technologie, 16 en musique, 14 en dessin, 9 postes pour l'anglais et l'éducation physique et sportive, 5 postes pour le français, 5 pour l'arabe et 5 pour

les mathématiques, 4 postes pour les sciences et 2 postes pour l'histoire-géographie.

Le concours est ouvert aux titulaires de diplômes supérieurs et licences. Les dossiers seront déposés au niveau du CEM Emir-Khaled de Aïn-Témouchent.

Quant au palier du primaire, 179 postes sont ouverts au recrutement, 172 postes pour la langue arabe et 19 postes pour le français. Les postulants doivent avoir la licence.

Les dossiers seront déposés au niveau du CEM Boussaïd Aïcha de Aïn-Témouchent, ils auront jusqu'au 17 juillet pour le dépôt de leurs dossiers.

La Direction de l'éducation de la wilaya a ouvert un bureau au niveau du CEM 9-Décembre-1960 pour toute information et orientation en ce qui concerne les trois concours de recrutement pour les trois paliers.

S. B.

## BACCALAURÉAT

## 72,37% pour le lycée Bouziane-Hadj de Oulhaça

Le lycée Bouziane-Hadj de Oulhaça s'est mis en évidence en raflant la première place en matière de résultat du baccalauréat, avec un taux de 72,37% de réussite suivi par un seul lycée ayant atteint un taux de 70% et trois lycées ayant atteint des taux oscillant entre 60 et 69%, alors que quatre lycées ont obtenu des taux entre 54 et 59%. Par contre sept établissements ont obtenu des taux entre 40 et 49%.

Cependant, quatre lycées ont obtenu un taux inférieur au taux de la wilaya qui est de 46,60%. La dernière place est revenue au lycée de Terga

avec un taux très faible. Concernant la meilleure moyenne, elle est à l'actif de l'élève Kihel Sihem du lycée Daoudi-Mohamed d'El Maleh avec une note de 18,20/20 dans la série sciences expérimentales ; 31 élèves ont obtenu une mention très bien soit un taux de 1,72% des candidats de l'examen alors que 146 élèves ont obtenu une mention bien avec un taux de 8,46.

Quant à la mention assez bien, elle a été obtenue par 441 élèves.

S. B.

## 36,50% DE TAUX DE RÉUSSITE AU BAC

## Résultats catastrophiques à Naâma

**Les résultats du bac pour la session juin 2014, sont, dans l'ensemble, catastrophiques au niveau de la wilaya de Naâma, estiment les parents d'élèves.**

36,50% des 4 001 candidats ayant passé les épreuves du baccalauréat session juin 2014, soit quelque 1 460 élèves, ont réussi à décrocher le fameux sésame pour accéder aux écoles supérieures ; un taux de réussite relativement en régression par rapport à la session précédente (2013) où le taux a été de 42%.

Par classement général, la primauté est revenue au technicum Toufik-El-Madani de Méchéria, qui a décroché la

palme d'or avec un taux de réussite de 55,57% suivi de près du lycée Achem-Laïd d'Aïn-Séfra avec 43,81% et du lycée Imam Malek d'Aïn-Séfra avec 43,51%. Le lauréat des candidats de la wilaya, en pôle position est l'excellent élève Saci Ayoub, du lycée Imam Malek d'Aïn-Séfra qui a décroché la meilleure note : 16,56/20.

C'est donc la satisfaction et la fête chez les futurs universitaires, qui se préparent d'ores et

déjà aux préinscriptions ; par contre chez les recalés, c'est l'inquiétude totale, certains sujets ont même eu des malaises physiques et psychologiques, surtout chez la gent féminine, dont plusieurs ont été admises pour une observation médicale. Notons que les lauréats des différents paliers (6<sup>e</sup>-BEM-Bac), seront honorés conjointement par la wilaya et la direction de l'Education de la wilaya, lors d'une cérémonie organisée en leur honneur à l'occasion des festivités marquant le 52<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance.

B. Henine



**Soirmagazine**

Animé par Naïma Yachir  
Numéro 127  
soirmagazine@yahoo.fr

# Les vacances sous la canicule et... le jeûne, chacun se débrouille comme il peut

**L'ENTRETIEN  
DE LA SEMAINE**  
«Engouement  
pour les voyages  
religieux»

Zemmour Zohir est gérant d'une agence de voyages en activité depuis 2012. Dans cet entretien, il explique les nouvelles habitudes des Algériens en termes de vacances et l'impact du mois de carême sur les voyages.

Lire en page 10

**SAUTE D'HUMEUR**

**Je veux mon pain syrien»**  
Nerveux, excessif dans ses réactions et très peu compréhensif envers sa femme et ses enfants, Abbas et le jeûne ne font pas bon ménage. Chaque Ramadhan, sa femme craint ses scènes de colère ; il suffit qu'une fourchette manque à table et c'est l'hystérie. Cette année, il fait une obsession sur le pain syrien.

Lire en page 11

**VOYAGE CULINAIRE**

**Tadjine dar ammi**  
Cette semaine, nous allons entamer notre périple culinaire par une visite conviviale dans Alger la Blanche, pour y découvrir un plat typique au nom insolite que les vieilles familles algéroises de la Casbah préparent spécialement durant ce mois de jeûne.

Lire en page 10

Depuis quelques années déjà, les Algériens accueillent le mois sacré de Ramadhan en pleine saison estivale..., soit en pleine période des congés annuels. Malgré les années qui s'enchaînent, la coïncidence du mois du jeûne avec l'été n'a encore rien d'ordinaire pour les Algériens.

Il n'est pas un père de famille, une maman, jeune ou moins jeune qui ne somnole pas à l'idée de devoir allier les impératifs des deux obligations. Comment s'y prennent-ils ? Ou plutôt comment se débrouillent-ils ? Le Soir Magazine est allé à la rencontre des concernés.

**Fahima, fonctionnaire : «Je ne sais pas, mais je ne m'inquiète pas»**

Fahima K. travaille depuis seize ans dans un ministère à Alger comme administratrice centrale ou plutôt «administrateur central», comme elle aime à le préciser pour rester fidèle à son grade. Seize années de fonctionariat endurci qui s'exprime dans sa manière d'«appréhender» les choses. A peine abordée avec la question des vacances en plein Ramadhan que notre interlocutrice nous informe qu'elle vient tout juste de déposer sa demande de congé annuel sans la moindre programmation préalable. Même pas l'ombre d'une concertation avec son mari pour faire concorder leurs deux périodes de repos annuel. «J'ai calculé pile-poil pour reprendre le service au lendemain de l'Aïd,» se met-elle à raconter avant d'enchaîner malicieusement : «A un jour près et j'aurais repris donc le jour même de leïlat echak. Ce n'est pas très intéressant ni commode.» Voilà donc pour le logiciel congé. «Et pour les vacances ?» relançons-nous. «Vous voulez parler du congé ?! C'est comme chaque année. La première semaine, je règle les problèmes laissés en suspens et j'en profite pour faire quelques achats. Les semaines qui suivent, c'est le train-train quotidien : grand ménage, préparation des repas avec, de temps à autre, des sorties nocturnes.» En gros, résume Fahima, «je ne sais pas à quoi ressemblera mon congé, mais je ne m'en inquiète pas pour autant.»

**Salima, médecin : «Quand est-ce que prend fin la Coupe du monde ?»**

Mariée depuis bientôt trois ans, Salima C., médecin de formation et de métier, semble être contrariée



Photo : D.R.

par une toute autre contrainte qui impacte énormément sur le destin de ses vacances : le foot. Et pour cause, son époux est un mordu du foot et elle a comme un pressentiment que jusqu'à la mi-juillet le regard de sa deuxième moitié sera rivé en permanence sur les joutes brésiliennes. Et comme une moitié peut difficilement s'accommoder de l'absence de l'autre, Salima hésite encore à fixer une date à son congé annuel, encore moins à programmer des vacances. «Par contre, dit-elle,

dit. «Le revenu du matin ne survit pas à la tentation du soir.» A 26 ans, Yacine ne se projette pas trop et vit de petits métiers occasionnels. Ces derniers temps, il est laveur de voitures dans une station-service à la sortie ouest de la capitale. Malgré

«Cette année la Coupe du monde sauvera le Ramadhan de la routine. La journée, c'est dodo sous la clim, fin d'après-midi, réveil, un petit



tour dans le quartier en attendant l'adhan, puis matchs de foot à la télé ou sur la place de la Grande-Poste et fin de soirée avec les copains aux Sablettes.»

l'année dernière c'était impeccable. Je dirai même extraordinaire. Nous sommes allés jeûner quelques jours à Istanbul sur les rives du Bosphore et, croyez-moi, c'est pour moi un Ramadhan inoubliable, le meilleur que j'ai jamais passé.» Pour cette année, c'est une autre paire de manches. Tous comptes faits, Salima n'écartera pas de continuer à travailler au cours du mois de Ramadhan.

**Yacine, laveur de voitures : «Dodo, Sablettes et Copa d'El-Mondo»**

Il ne faut pas se fier à son look branché avec son smartphone dernier cri, casquette, lunette et chaussures de sport à plus de 10 000 DA pour peser sa fortune. Yacine B. a les poches en passoire, comme il le

son sort instable, Yacine prend les choses plutôt du bon côté. «Cette année la Coupe du monde sauvera le Ramadhan de la routine», prédit-il. Par contre, pour les vacances, cette année Yacine et ses copains de quartier investissent beaucoup d'espoir sur l'espace de détente qui vient d'ouvrir à Alger, les Sablettes.

Le front de mer réhabilité, c'est ici que Yacine compte passer ses soirées. Pour résumer ses vacances ramadhanesques, le jeune laveur de voitures retrace : «La journée, c'est dodo sous la clim, fin d'après-midi, réveil, un petit tour dans le quartier en attendant l'adhan, puis matchs de foot à la télé ou sur la place de la Grande-Poste

**Par Sarah Raymouche**

et fin de soirée avec les copains aux Sablettes. Je vous laisse faire la multiplication par trente... Incha Allah par vingt-neuf seulement.»

**Djahida, retraitée : «Coronavirus ou pas, cette année c'est omra»**

Asma fait partie des déçus du tirage au sort pour le hadj annuel. Comme c'est la sixième fois qu'elle retente infructueusement la qoraâ, Asma a décidé avec son conjoint d'aller effectuer la omra – le petit pèlerinage – qui vaut autant qu'un hadj avec le Prophète lors du dernier tiers du mois de carême. «Nous avons tenté toutes nos chances pour partir, mon mari et moi, dans le cadre du hadj organisé. On nous a souvent promis des passeports spéciaux. Cette année nous avons encore retenté le coup mais étions déjà résolu à aller pour faire une omra si nous n'étions pas pris», raconte Djahida qui dit s'y préparer depuis déjà six mois. A 56 ans, cette mère de trois garçons et deux filles dont l'aînée est déjà mariée et la cadette en fin de cycle secondaire considère qu'elle n'a plus les contraintes des années précédentes. «Mes enfants sont grands et peuvent se prendre en charge le temps d'un pèlerinage. Pour le coronavirus, il suffit de prendre ses précautions», se rassure-t-elle. Et de conclure : «Pour moi, ça va être, si Dieu le veut, le plus beau voyage de ma vie.»

**Salah, traducteur : «Je prends deux semaines pour me ressourcer»**

Salah que nous avons abordé au sortir d'un bureau de tabac estime que les vacances sont une nécessité absolue. «Ramadhan ou pas, pour moi il est inconcevable de se cloîtrer chez soi pendant tout un mois qui plus est en juillet», affirme-t-il. «Je suis père de trois enfants et mon épouse travaille. Comme nous n'avons pas de charges particulières à assurer tel un loyer ou un crédit immobilier, nous pouvons nous permettre des économies. Certes, nous ne voyageons pas à l'étranger car cela revient très cher à cinq mais sur le littoral algérien, nous arrivons à dénicher des endroits agréables et nous alternons entre l'Est et l'Ouest. Cette année, nous sommes tentés par la côte mostaganémoise. On va programmer une dizaine de jours au milieu de Ramadhan et revenir terminer le mois en Kabylie jusqu'à la fête de l'Aïd.» ■

**ATTITUDES**

Par Naïma Yachir  
naiyach@yahoo.fr

**Folie**

Les yeux à peine ouverts, les cheveux ébouriffés, il est tout juste 7h et elle est déjà debout malgré une nuit perturbée par une terrible insomnie. Elle se rafraîchit le visage, passe sa main sur ses cheveux, les attache et les couvre d'un foulard, enfle son hidjab, prend son couffin et ferme la porte de la maison où dorment à poings fer-

més mari et enfants. Elle se dirige vers l'épicerie du coin. Elle presse le pas. Elle a peur d'être en bout de file. Cette fois, elle emportera coûte que coûte ses sachets de lait. De loin, elle aperçoit un attroupement, elle entend des voix qui portent. Elle avance plus vite. Elle arrive essoufflée, se place derrière une dizaine de quidams qui s'agitent, gesticulent et parlent fort. Le rideau du magasin est fermé. Son propriétaire roupille encore, pendant que les clients, levés aux aurores pestent contre lui. Il est 9h, le voilà qui arrive dans sa camionnette. Tous les regards se dirigent vers lui. Il monte le rideau,

visiblement étonné par la masse de clients agglutinés devant son commerce. Il les regarde et leur lance tout de go : «Ce n'est pas sûr que le camion vienne aujourd'hui.» Il n'a pas terminé sa phrase que des voix à l'unisson détonnent : «Nous ne bougerons pas d'ici tant que l'on n'a pas pris notre lait.» Puis notre mère de famille, explose : «Ce sont toujours les femmes qui sont reléguées au second plan. Hier, vous n'avez servi que les hommes.

Eh bien, aujourd'hui cela ne se passera pas comme ça.» Elle sera relayée par la gent féminine, qui, solidaire, renchérit : «Oui, elle a raison, cette fois, tu

as intérêt à ce que nous soyons servies les premières.» Notre commerçant se fera tout petit, et ne consentira pas mot, de peur d'attiser le feu. Le ventre creux, les jeûneurs sont imprévisibles.

Assis sur des charbons ardents, nos humains s'impatientent.

Mais voilà que le camion pointe. Tout à coup la foule s'agite, prête à l'assaut. Après un branle-bas de combat, des cris, une hystérie générale, nos femmes sortirent vainqueurs de la bataille. Les visages en sueur, la bouche asséchée, elles emporteront le liquide précieux avec elles, fières de leur victoire ! ■

Soirmagazine

ZEMMOURI ZOHIR, GÉRANT D'UNE AGENCE DE VOYAGES AU SOIRMAGAZINE :

# «Engouement pour les voyages religieux»

Zemmouri Zohir est gérant d'une agence de voyages, en activité depuis 2012. Dans cet entretien, il explique les nouvelles habitudes des Algériens en terme de vacances et l'impact du mois de carême sur les voyages.

**Soirmagazine : Pouvez-vous nous présenter votre agence et votre parcours en tant que professionnel du métier ?**

**Zemmouri Zohir :** Zemmouri Tours est une agence de voyages possédant plusieurs années d'expérience dans le conseil et l'organisation de voyages en Algérie et à travers le monde. Nous sommes une entreprise commerciale qui compose et vend des offres de voyages à ses clients. Nous jouons le rôle d'intermédiaire et/ou d'agrégateur de services entre les clients et les différents prestataires sur le marché du tourisme : compagnies aériennes, hôteliers, loueurs de voiture, compagnies d'assurances, etc. Notre métier s'exerce dans des structures telles que les offices du tourisme, les musées, les sites touristiques, les sites liés aux activités de loisirs comme les parcs de loisirs et les bases de loisirs. Nous offrons aussi à nos clients l'hébergement dans les hôtels, les campings et les villages vacances. Notre rôle principal consiste en l'accueil des visiteurs, l'accueil téléphonique pour prendre des réservations, concevoir des visites, des excursions, veiller à l'esthétique du lieu d'accueil et son entretien et participer à l'organisation de manifestations, festives ou culturelles. Les qualités requises pour ce métier sont la patience, le travail d'équipe, l'ouverture d'esprit, le sourire permanent, l'organisation. Il est aussi recommandé d'avoir de

bonnes bases en anglais, des notions d'une deuxième langue, et l'aisance en français et en arabe, à l'écrit comme à l'oral. Il faut aussi avoir un intérêt pour l'histoire, la géographie et l'art.

Nous avons essayé de développer le tourisme dans le grand Sud algérien, notamment dans les régions de renommée mondiale pour leurs sites paradisiaques et leur diversité culturelle qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde, mais malheureusement les années d'insécurité durant lesquelles notre pays a été plongé ont fait fuir de nombreux touristes nationaux et internationaux amoureux de ces régions. Nous recevons de nombreuses demandes de séjours touristiques de la part d'étrangers qui ont connu et visité ces régions dans les années 70 et 80, et qui ne peuvent être satisfaites car non permises par les autorités du pays pour cause d'insécurité.

**Qu'en est-il de la demande des Algériens ?**

La demande de séjour touristique des citoyens algériens est essentiellement axée sur le séjour à l'étranger dans les complexes touristiques. Si dans les années précédentes, la destination principale des touristes algériens était la Tunisie et le Maroc de par leur proximité géographique, les tarifs abordables affichés par les hôtels et surtout le visa qui n'était pas exigé, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Dans les années 2000 et jusqu'à aujourd'hui, le touriste algérien commence à s'aventurer dans d'autres pays lointains comme la Turquie, Dubai, la Grèce et autres Malaisie, Chine, Singapour et même les Etats-Unis. La deman-

de pour les pays nordiques est en net déclin à cause des restrictions dues aux visas qui sont délivrés au compte-gouttes.

L'Espagne en est la seule exception avec la France car l'obtention du visa est moins restrictive que les années précédentes.

Il est certain que le pouvoir d'achat d'une certaine frange de la population algérienne s'est en quelque sorte amélioré ces dernières années à cause de la conjoncture politique et financière du pays, ce qui a entraîné une soif des Algériens à découvrir certaines régions du monde jusque-là inaccessibles. Les Algériens sont en train de découvrir des sites jusque-là réservés aux riches tels que les îles Maldives dans des «water villa» (villas-hôtels bâties sur l'eau).

**Pensez-vous que le fait que le mois de Ramadhan soit en été change les habitudes des Algériens ?**

Durant le Ramadhan la demande pour les séjours à l'étranger est réduite aux seuls voyages d'affaires.

Les années précédentes, le Ramadhan a eu lieu durant l'été, ce qui a considérablement réduit l'engouement des Algériens à voyager durant ce mois sacré et par conséquent réduit considérablement notre chiffre d'affaires. Il est clair que le plus gros pourcentage du chiffre d'affaires d'une agence de voyages est réalisé durant les 3 ou 4 mois de l'été.

Néanmoins, la préparation du séjour à l'étranger des touristes algériens pour l'après-Ramadhan se fait durant ce mois. Nous recevons énormément d'appels téléphoniques et

Par Sarah Raymouche

de visites dans notre agence, de citoyens demandant les offres de séjour pour le mois d'août. Donc, nous travaillons dessus.

**Comment faites-vous à cet effet ? Y a-t-il des offres spéciales ?**

Il n'y a aucune offre spéciale durant le mois de Ramadhan. Comme c'est un mois de prière et de recueillement pour la majorité des Algériens, le désir de voyager s'en trouve réduit au minimum. C'est vrai que l'engouement est beaucoup plus important pour les voyages religieux tels que la omra. Cas exceptionnel, une famille algérienne a choisi le mois de Ramadhan pour partir passer ses vacances au Canada chez des proches parents. Une façon pour elle d'atténuer l'isolement culturel et spirituel de leurs proches résidant au Canada.

**Quelle est la destination la plus prisée ?**

La destination la plus prisée par les Algériens est la Tunisie et le Maroc car proches culturellement et aussi parce que les offres de séjour sont très abordables et compétitives. Il y a aussi le problème de transport par avion, qui est saturé durant l'été pour toutes les destinations. Les Algériens se rabattent sur ces deux pays car ils remplacent l'indisponibilité du moyen de transport par avion par le transport en voiture. La construction de l'autoroute Est-Ouest a aussi favorisé cet engouement pour ces deux pays car la durée du trajet est réduite. ■

## VOYAGE CULINAIRE



**Notre voyage culinaire de ce mois sacré de Ramadhan nous fait voyager à travers les villes d'Algérie où nous allons découvrir chaque semaine un plat algérien du terroir.**

Cette semaine, nous allons entamer notre périple culinaire par une visite conviviale dans Alger la Blanche, pour y découvrir un plat typique

# Tadjine dar ammi

Par H. Belkadi

au nom insolite que les vieilles familles algéroises de la Casbah préparent spécialement durant ce mois de jeûne.

*Tadjine dar ammi* (le plat de la maison de mon oncle paternel) est un plat qui me reste en mémoire depuis mon enfance. Lorsque j'entendais ma mère parler de ce plat, je pensais que l'on ne pouvait le manger que chez mon oncle et que l'on n'avait pas le droit de le cuisiner ailleurs. J'en étais triste et inquiète en même temps. Alors venait ma mère qui me rassurait en me disant que ce n'était qu'une appellation et que tout le monde avait le droit de cuisiner ce plat tellement il était populaire.

C'était la première fois que je jeûnais, il y a de cela plus de vingt ans et je garde ce souvenir intact en ma mémoire. J'avais à peine huit ans et ma mère m'encouragea à terminer le jour en me promettant de me cuisiner tous les plats qui me faisaient envie. Je lui dressais alors une liste interminable de petites gourmandises qui me donnaient l'eau à la bouche juste en les citant. J'insistais cependant sur ce plat si simple mais que j'adorais.

Il s'agissait de croquettes de viande hachée avec du fromage servies dans une sauce blanche épaisse avec beaucoup de pois chiches. A

quelques minutes d'*el adhan*, je tournais dans la cuisine comme un lion en cage et n'arrêtais pas de demander à ma mère combien de temps il restait pour manger. Elle me répondait à chaque fois qu'il ne restait plus que cinq petites minutes et que mon plat de croquettes de viande était presque prêt et que j'allais me régaler. Je m'en réjouissais et ne quittais pas pour autant la cuisine où il me semblait que le temps passait plus vite.

**La recette :**

**Ingrédients :**

- 4 morceaux de viande d'agneau
- 1 gros oignon
- Une poignée de pois chiches trempés la veille
- 500g de viande hachée
- ¼ de bol de chapelure
- 1/2 bol de fromage
- 1 œuf
- Sel, poivre et cannelle
- 2 c. à s. de beurre

**Préparation :**

Dans un faitout, faire revenir les morceaux de viande avec les oignons et le beurre. Saler, poi-

vrer, ajouter la cannelle et bien mélanger tous les ingrédients. Mouiller avec de l'eau jusqu'à couvrir les morceaux de viande, rajouter les pois chiches.

Couvrir la marmite et laisser cuire.

Pendant ce temps, prendre un saladier, y mélanger la viande hachée avec la chapelure et le fromage, saler et poivrer, ajouter l'œuf et bien mélanger.

Former des petits boudins et réserver. Lorsque la viande en sauce est presque cuite, plonger les boudins de viande hachée un à un dans la sauce et laisser cuire environ 15 mn.

Retirer les boulettes et laisser égoutter sur du papier absorbant, avant de les faire frire à la poêle dans un mélange d'huile et de beurre.

Dresser dans une assiette en mettant les morceaux de viande au milieu, entourés de croquettes de viande hachée puis arroser de sauce et de pois chiches.

Parsemer de feuilles de persil hachées et décorer de rondelles de citron.

## La datte, le fruit incontournable pour rompre le jeûne

Savez-vous que la première friandise au monde n'est autre que la datte ? Née en Perse et en Mésopotamie, elle est probablement l'un des tout premiers «bonbons» de l'humanité. L'Antiquité a chanté la gloire de son père le palmier.

Quant aux Bédouins, qui la chérissent, ils lui ont donné pas moins de sept noms.

Par Abdelhamid Zekiri

Petite brune à la chair fripée, elle semble si malheureuse lorsqu'elle arrive sur les marchés, serrée, alignée avec ses sœurs dans des cageots de bois, ou de carton ! Elle a la mine triste, chiffonnée, de celles qui n'ont jamais reçu d'amour. Pas une feuille, pas une brindille pour l'égailler, mais elle est le fruit incontournable que les musulmans dégustent pour rompre le jeûne. Personne n'a pris la peine de la rassurer, de tapisser de palmes la boîte où elle est enfermée pour qu'elle sente contre elle une présence connue. Pourtant elle est aimée, adorée depuis si longtemps ! Sans doute pas comme elle le voulait. Elle est usée, fatiguée de ces baisers, ces caresses si souvent mais si mal donnés ? Qu'il est loin le soleil de son enfance ! Il a offert aux autres fruits des formes pleines et d'éclatantes couleurs. Et elle, que lui a-t-on légué ? Il faut aller sur les lieux de sa naissance pour connaître sa filiation. Son père, majestueux, royal, dresse fièrement son stipe où circule la génitrice nivelle sur une hauteur de trente mètres. Il semble vouloir atteindre les cieux, sans arrogance, avec une certaine nonchalance, puis tout à coup gracieuse-

ment déploie ses palmes bleutées comme un éventail. Il est un peu rêveur ce père, les pieds dans l'eau et la tête au soleil. C'est là qu'elle va naître au creux de ses palmes, blotties dans ses bras protecteurs et attentifs. Lui et les siens ont repéré un point d'eau, une halte entre les espaces désertiques et arides où fleurit, s'épanouit la vie. Au loin, le désert à perte de vue. Sa mère l'oasis ruisselle, elle est un miracle, le miracle de l'eau au milieu d'étendues inhospitalières ; elle vibre, vit luxuriante et bruisante.

Cette rencontre n'était pas suffisante pour lui donner la vie, il fallait aussi la main de l'homme, ses soins vigilants pour capter l'eau, la drainer, la concentrer sur cet îlot de verdure pour qu'elle puisse croître, grandir et se gorger de sucre. Avant d'arriver à Biskra, c'est entre la Perse et la Mésopotamie qu'elle vit le jour, il y a près de six mille ans. Perses, Sumériens, Egyptiens, Hébreux connaissent sa douceur depuis bien longtemps. Ils savent que petite fille blonde, accrochée à ses sœurs, elle devrait mûrir sous l'ombre protectrice des palmes qui laissent passer juste ce qu'il faut de soleil pour atteindre un joli teint ambré. Elle est sans doute la première saveur sucrée que les hommes portent à la bouche. Pourtant, c'est son



père le palmier debout, altier et gracieux que l'on retrouve sur toutes les fresques, tous les dessins, toutes les sculptures. Ce père était suffisamment important, il y a trois mille ans pour figurer dans ce que l'on considère le plus vieux étendard du monde : le drapeau de métal de Shahdad. Du Moyen-Orient à l'Afrique du Nord, il n'est pas un festin, une célébration où elle ne soit présente.

Et elle est le fruit incontournable que les musulmans dégustent pour rompre le jeûne. Nul besoin de grands chefs pour la préparer. Nul besoin de sources raffinées, de marinades ou de sirops pour exhiler sa saveur. C'est crue, naturelle qu'elle régale avec le même bonheur petits et grands, princes et mendiants. ■



# SAUTES D'HUMEUR

## «Je veux mon pain syrien»

**Nerveux, excessif dans ses réactions et très peu compréhensif envers sa femme et ses enfants, Abbas et le jeûne ne font pas bon ménage. Chaque Ramadhan, sa femme craint ses scènes de colère ; il suffit qu'une fourchette manque à table et c'est l'hystérie. Il en fait tout une montagne, et n'hésite pas à crier et à taper, et souvent, cela se termine par le renversement de la table du f'tour.**

Une fois sa crise passée avec une cigarette et un café bien serré, il reconnaît à moitié ses torts et ses excès.

Ce Ramadhan n'a pas pour autant vu Abbas faire l'effort de changer. Durant la première semaine de ce mois sacré, il s'est fait une obsession sur le pain syrien. Rentré vers 18h, il ordonne à son épouse de remuer ciel et terre, et de lui poser sur la table du pain syrien, car en rentrant du boulot, le boulanger n'en avait plus et lui ne tenait plus debout tant le jeûne l'avait achevé et il ne pouvait aller en chercher ailleurs. Entretemps, il fait un somme en attendant l'appel du muezzin. Son épouse a demandé à son fils aîné, âgé de 17 ans, d'aller chercher le pain syrien et de ne rentrer qu'avec cette spécialité.



Photo : DR

Le fils, connaissant son père et ses réactions colériques, était paniqué à l'idée de ne pas en trouver. Après avoir fait le tour de trois boulangeries qui en vendent d'ordinaire, point de pain syrien, mais un pain qui lui ressemble. Il en a acheté trois et est rentré tout fier de lui.

En racontant cela à sa mère, celle-ci

tremble et lui dit de ne pas mentionner le fait que ce n'est pas du pain syrien. 20h 20, c'est l'appel à la prière du maghreb. Toute la famille est autour de la table, le père s'installe.

Tous le regardent, lui ne quitte pas des yeux le pain. Sans crier gare, il se lève et donne de grands coups sur la table gar-

nie de plats, et dit : «Vous vous moquez de moi ou quoi, ce n'est pas du pain syrien !».

Puis un grand fracas et des hurlements. La table est renversée et avec elle la soupière en porcelaine pleine de soupe brûlante. Celle-ci a volé en éclats et s'est totalement renversée sur le père. Mais pas seulement ! un fragment de l'ustensile s'est logé dans le pied. La famille, habituée à ces scènes, était stupéfaite, car jamais le renversement de table de leur père n'avait eu autant de conséquences. Le f'tour a été remis à plus tard puisque Abbas a été évacué aux urgences, car sa plaie était profonde.

Il s'en est sorti avec des points de suture à l'orteil et des brûlures sur la cuisse. Depuis, le f'tour est bien calme, sa femme et ses enfants se disent qu'il lui fallait cette leçon afin que plus jamais il ne lui vienne à l'idée de renverser la table.

Ayant appris ce qui lui était arrivé, ses amis du boulot, connaissant ses excès de nervosité durant le Ramadhan, sont allés s'enquérir de son état de santé et lui apportant avec eux une dizaine de pains syriens. Une façon drôle de lui dire : «Tiens, tu en as pour dix jours, ça t'évitera de renverser ta table !».

Amel Bentolba



# Langues d'agneau en sauce relevée et aux pois chiches



**4 langues d'agneau, 3 gousses d'ail dégermées, 4 c. à s. d'huile, sel, poivre, 1 petit piment (facultatif), 1 pincée de cumin moulu, 1/2 c. à c. de paprika, 1 tomate rouge bien mûre et pelée, 100 g de pois chiches précuits, + ou - 1/2 litre d'eau, 1 petit filet de vinaigre**

Mettre les langues à bouillir dans de l'eau froide puis leur enlever la peau dure. Dans une cocotte, mettre l'huile à chauffer, l'ail écrasé et les épices (sel, poivre, cumin et paprika). Le piment est facultatif à ne

rajouter que si on apprécie les plats relevés. Rajoutez alors les langues coupées en tranches pas trop fines, afin de les faire revenir. Rajoutez la tomate pelée, égrenée et coupée en morceaux. Mouillez avec un tout petit peu d'eau, rajoutez les pois chiches et portez à ébullition. Dès les premiers frémissements, rajoutez le reste d'eau et faire cuire à couvert sur feu moyen environ une heure trente, en veillant à régulièrement surveiller le niveau de l'eau. Servir très chaud avec un filet de vinaigre dans chaque assiette.

## Glace au café

**1/2 litre de lait, 4 jaunes d'œuf, 100 g de sucre, 75 cl de crème fraîche, 1 c. à c. d'extrait de café, 1 c. à s. de cacao**



Faire bouillir le lait dans une casserole. Faire blanchir les jaunes d'œuf et le sucre. Ajouter le lait chaud sur le mélange sans cesser de fouetter. Remettre à cuire à feu doux, jusqu'à frémissement. Hors du feu, incorporer la crème fraîche et l'extrait de café, mélanger. Réserver au congélateur. Dès que la glace commence à s'affermir, saupoudrer de cacao. Servir la glace en boules dans des coupes et décorer de morceaux de chocolat et de rondelles de bananes.



Photos : DR

## Boulettes d'épinards au poulet en sauce

1 botte d'épinards, 300 g de poulet haché, 1 oignon, 4 c. à s. de chapelure, sel et poivre noir  
Pour la sauce : 4 gousses d'ail, 1 tomate, 1 feuille de laurier, 4 c. à s. de coulis de tomate, 1/2 c. à s. de concentré de tomates, sel et huile d'olive, poivre noir et rouge, des pois chiches cuits (facultatif)  
Cuire les épinards avec un peu de sel et un filet d'huile d'olive (sans rajouter d'eau bien sûr). Les égoutter ou bien les passer quelques minutes à la poêle pour les faire sécher. Laisser refroidir. Préparer la sauce : mettre à chauffer un peu d'huile, ajouter l'ail écrasé, la feuille de laurier, les épices et le concentré de tomates. Laisser revenir quelques secondes sur feu doux, puis joindre le coulis de tomate, la tomate épluchée, épépinée et coupée en petits dés. Arroser avec 1 verre d'eau chaude. Laisser bouillir. Mélanger les épinards avec le poulet, l'oignon râpé, le sel et le poivre noir. Rajouter petit à petit la chapelure, jusqu'à avoir une boulette qui se tient en main (elles ne sont pas aussi fermes comme celles faites avec de la viande de bœuf hachée, avec le poulet c'est plus tendre). Plonger les boulettes dans la sauce en ébullition et laisser cuire une quinzaine de minutes. Ajouter les pois chiches précuits quelques minutes avant d'éteindre le feu.

## L'mhamer

**Des morceaux de viande d'agneau, 1 oignon émincé, 2 gousses d'ail, 1 boîte de champignons entiers, 1 c. à c. de poivre, 1 bâton de cannelle, 1/4 c. à c. de cannelle, 1 c. à s. de smen ou beurre, 1/2 verre à thé d'huile, sel**

Mélanger toutes les épices avec un peu d'eau et enduire les morceaux de viande avec cette préparation. Faire revenir la viande dans l'huile sur feu doux, bien la retourner jusqu'à l'obtention d'une belle couleur dorée. Ajouter l'oignon émincé et l'ail pilé, le bâton de cannelle et faire revenir avec la viande Couvrir avec un peu d'eau et laisser cuire, le temps dépend de votre moyen de cuisson, la viande doit devenir fondante et la sauce réduite. Faire revenir les champignons dans un peu de smen ou de beurre. Servir la viande avec les champignons et la sauce.



## Mousse aubergines-tomates

**3 aubergines, 4 tomates bien mûres, 1 c. à s. de graines de sésame, 2 gousses d'ail, 2 blancs d'œuf, 1 yaourt nature, sel, poivre**

Préchauffez le four th 8 (240°). Emballez les aubergines dans du papier d'aluminium, enfournez et laissez cuire 20 minutes. Sortir les aubergines du four, coupez-les en deux et récupérez la chair avec une cuillère. Réservez. Mettez le four sur thermostat 6 (180°). Entaillez en croix la partie arrondie des tomates. Plongez-les dans l'eau bouillante. Quand la peau commence à se détacher égouttez et rafraîchissez-les. Pelez et épépinez les tomates puis coupez-les en morceaux. Pelez et hachez les gousses d'ail. Mettez la chair d'aubergines, les morceaux de tomates, les gousses d'ail, les graines de sésame et le yaourt nature dans un mixeur. Mixez à puissance maximale jusqu'à obtention d'une purée fine. Versez-la dans un saladier. Salez et poivrez. Montez les blancs en neige très ferme avec une pincée de sel. Incorporez-les délicatement à la purée d'aubergines et tomates. Versez la préparation dans une terrine. Placez la terrine dans un bain-marie. Couvrez la terrine et enfournez. Faites cuire 1 heure 30. Sortez la terrine du four et du bain-marie. Laissez tiédir avant de servir.



## Bourak l'aâdjina Chaussons frits

**300 g de farine, 1 c. à c. de levure boulangère instantanée, 4 à 5 c. à s. d'huile d'olive, une pincée de poivre noir, sel**

**Pour la farce : 1 œuf dur ou brouillé, fromage en portion, thon, olives (vertes ou noires), l'huile pour frire**

Préparer la pâte en mélangeant la farine, la levure, le poivre noir, puis ajouter le sel et l'huile d'olive. Ramasser la pâte



avec de l'eau tiède et laisser doubler de volume. Préparer la farce en mélangeant tous les ingrédients découpés en petits morceaux. Ouvrir la pâte sur un plan fariné, découper des rondelles, les aplatir encore pour les affiner encore. Mettre un peu de farce, plier et bien souder. Frire les bouraks (les chaussons) dans de l'huile chaude non fumante.



## TECHNOLOGIE

## Goal-line technology

**Au football la technologie de ligne de but (appelée Goal-line technology) est une méthode utilisée pour déterminer le moment où le ballon a entièrement franchi la ligne de but avec l'aide de dispositifs électroniques et en même temps aider l'arbitre dans l'attribution d'un but ou non. L'objectif de la technologie de ligne de but (GLT) est de ne pas remplacer le rôle des officiels, mais plutôt de les soutenir dans leur prise de décision. Elle doit fournir une indication claire quant à savoir si le ballon a entièrement franchi la ligne, et cette information servira à aider l'arbitre à prendre sa décision finale. Dans le sillage des appels controversés de la Premier League, Coupe du monde 2010 et l'Euro 2012, la Fifa (auparavant contre la technologie) a testé la technologie de ligne de but. Neuf systèmes ont d'abord été testés, mais seulement deux sont retenus.**

Le 5 juillet 2012, l'International Football Association Board (IFAB) a officiellement approuvé l'utilisation de la technologie de ligne de but. Les deux systèmes approuvés en principe ont été impliqués dans la phase de test 2 : GoalRef et Hawk-Eye.

En décembre 2012, la Fifa a annoncé qu'il allait introduire la technologie de ligne de but dans un match de compétition pour la première fois à la Coupe du monde de la Fifa 2014 au Brésil. À partir de 2013, la technologie a été utilisée dans la Major League Soccer aux États-Unis. Cependant les équipes canadiennes de la «MLS» ne les utilisent pas dans leurs matchs à domicile en raison du manque de financement.

La question de l'inclusion de la technologie de ligne de but a commencé à être soulevée en 2000 à la suite d'un échange de tirs de pénalité lors de la Coupe d'Afrique des nations, lorsque la balle de Victor Ikpeba pour le Nigeria contre le Cameroun a été jugée par l'arbitre ne pas avoir traversé la ligne après déviation sur la barre transversale. Au contraire, les replays de télévision ont montré qu'il y avait but. Le Cameroun a remporté le trophée.

Au Royaume-Uni après un match entre Manchester United et Tottenham Hotspur en janvier 2005, dans lequel le milieu de terrain de Tottenham Pedro Mendes a frappé d'un tir de 55 mètres du but. Gardien Roy Carroll a pris la balle, puis a chuté au moins un mètre au-dessus de la ligne avant de dégager le ballon, mais ni l'arbitre ni les juges de ligne n'ont vu le ballon franchir la ligne. En réponse à cela, la Fifa a décidé de tester un système créé par Adidas dans lequel un ballon de football avec une puce intégrée enverrait un signal à l'arbitre s'il a franchi la ligne de but. Selon le président de la Fifa, Sepp Blatter, «Nous avons fait différents tests à la Coupe du monde d'au moins de 17 ans au Pérou, mais l'utilité ne fut pas claire, nous allons effectuer des essais dans les compétitions juniors en 2007». Cependant, ces essais ne se sont pas concrétisés et, en 2008, Blatter avait rejeté le système purement et simplement, décrivant la technologie comme imprécise à 95%.

Un autre incident s'est produit en août 2009 dans un match de championnat entre Crystal Palace et Bristol City. L'attaquant Freddie Sears a frappé le ballon sur la ligne, mais le ballon rebondit sur le poteau sous le filet, puis revint. Le but ne fut pas accordé. En mars 2010, l'International Football Association Board, qui détermine les lois du jeu, a voté la loi 6-2 pour abandonner définitivement la technologie. Dans un récent sondage de 48 capitaines de l'UEFA Europa League, 90% des répondants ont dit qu'ils voulaient que la technologie de ligne de but soit introduite. À la suite de plusieurs erreurs d'arbitrage à la Coupe du monde de la Fifa 2010 -, dont le but refusé à l'Angleterre lors de la victoire de l'Allemagne 4-1, quand Frank Lampard a frappé un tir depuis l'extérieur de la surface de réparation qui a rebondi sur la barre transversale et sur la ligne; la balle est revenue et le but a été refusé. Blatter a annoncé

que la Fifa allait rouvrir le débat de la technologie de but de la ligne.

Avant l'Euro 2012, le président de l'UEFA Michel Platini a rejeté la nécessité pour la technologie de ligne de but, il a plutôt soutenu pour placer des arbitres assistants supplémentaires derrière le but. Cependant, dans un match du groupe D avec l'Ukraine perdu 1-0 face à l'Angleterre, les Hongrois, Viktor Kassai et István Vad n'ont pas vu le tir de Marko Dević de l'Ukraine traverser brièvement la ligne avant d'être dégage par John Terry de l'Angleterre.

Comme avec toutes les modifications apportées aux lois du jeu, l'IFAB doit sanctionner l'utilisation de la technologie de ligne de but. Six voix sont nécessaires pour apporter des modifications. La Fifa détient quatre voix et chacun des quatre premières associations de football du monde a une voix. Ce sont les fédérations de l'Angleterre, l'Ecosse, du Pays de Galles et de l'Irlande du Nord.

## Système cairos GLT

Produit par une société allemande Cairos Technologies AG, aux côtés de Adidas, le système de GLT utilise un champ magnétique pour suivre une balle avec un capteur suspendu à l'intérieur. Câbles minces sont enterrés dans la surface de réparation et derrière la ligne de but pour faire une grille. Le capteur mesure les grilles magnétiques et transmet les données à un ordinateur qui détermine si la balle a traversé la ligne ou non. Si la balle ne traverse pas la ligne, un signal radio est envoyé à la montre de l'arbitre dans une seconde. Adidas a conçu une balle qui pourrait contenir un capteur et le garder intact, même lorsque la balle est frappée avec une grande force. Cairos prétend que le processus est pratiquement instantané, pour répondre aux préoccupations que la technologie pourrait ralentir le jeu. Un ancien système développé par Cairos a été testé au Championnat du monde U-17 FIFA 2005, mais a été déclaré non rapide ou pas assez précis.

Le 25 février 2013, la Fifa a accordé une licence à Cairos Technologies AG, leur permettant de fournir la technologie de ligne de but pour utilisation dans les compétitions de la Fifa.

Le système Goalminder a deux cofondateurs, Harry Barnes et Dave Parden, qui a d'abord pensé le système auprès de leur équipe favorite, les Bolton Wanderers, qui a été reléguée à cause d'un but refusé à tort. La technologie n'a pas été utilisée à l'époque, mais après le but refusé de Frank Lampard à la Coupe du monde 2010, l'intérêt pour la technologie de ligne de but a poussé la Fifa à étudier la possibilité d'introduire cette technologie. La technologie utilise des caméras à grande vitesse implantées dans les poteaux de but et la barre transversale et peuvent enregistrer à la vitesse de 2 000 images par seconde et fournir des preuves visuelles d'en moins de cinq secondes. Grâce à cette technologie, il n'y a pas de calibrage: il suffit de preuves visuelles. Le système est pensé pour être moins cher.

GoalRef dispose d'un circuit élec-

tronique passif intégré dans le ballon et un champ magnétique basse fréquence autour de l'objectif. Tout changement dans le domaine sur ou derrière la ligne de but est détectée par des bobines intégrées dans le cadre du but, qui déterminent la validité d'un but. En produisant des champs magnétiques faibles autour des objectifs. Dès que le ballon a entièrement franchi la ligne de but entre les poteaux, un changement dans le champ magnétique est détecté. Une alerte de but est alors instantanément transmise aux officiels en utilisant un signal radio crypté, avec un message affiché sur leurs montres.

Le système Hawk-Eye a été développé en 1999. Hawk-Eye est une technologie existante actuellement utilisé dans le cricket, le tennis et le billard. Elle est basée sur le principe de la triangulation à l'aide des images visuelles et des données de synchronisation fournies par les caméras vidéo à haute vitesse à des emplacements de différents paramètres autour de la zone de lecture. Le système utilise des caméras à haute fréquence d'images afin de trianguler et suivre la balle en vol. Le logiciel calcule l'emplacement de la balle dans chaque trame, en identifiant les pixels qui correspondent à la balle. Le logiciel peut suivre la balle et prédire la trajectoire de vol, même si plusieurs caméras sont bloquées. Le système enregistre également le chemin d'accès et le stocke dans une base de données qui est utilisé pour créer une image graphique de la trajectoire de vol de la balle, de sorte que les images peuvent montrer les commentateurs, les entraîneurs et le public. Les données du système peuvent également être utilisées pour déterminer des statistiques pour les joueurs et analyser les tendances. La proposition consiste à placer sept caméras pour chaque embouchure du filet autour du stade. Le système est «quasi-temps réel» et l'arbitre sera averti sur sa montre à moins d'une seconde.

En 2013, la Fifa accrédite Sport Labs Ltd, un laboratoire basé en Ecosse, pour effectuer des tests de l'installation finale sur les installations technologiques de la ligne à l'échelle mondiale. Sport Labs ont été accrédités pour tester le gazon artificiel pour la Fifa en tant que laboratoire d'essais sur le terrain et dans des conditions de laboratoire pendant 7 ans, et maintenant titulaire d'un permis de tester la technologie But ligne pour la Fifa.

## Coupe du monde 2014

Le 15 juin 2014, le deuxième but de la France contre le Honduras dans la phase de groupes pour la première fois lors d'une Coupe du monde où la technologie a été utilisée pour déterminer l'objectif.

Alors que les partisans de la technologie de ligne de but soutiennent que cela réduirait considérablement les erreurs d'arbitrage pendant le jeu, il y a aussi des critiques de la technologie. Une grande partie de la critique vient de l'intérieur de la Fifa elle-même, y compris le président Sepp Blatter. Outre les critiques tournant autour des aspects techniques des deux technologies proposées, les critiques soulignent que cette technologie aurait un impact sur l'élément humain du jeu et enlever le plaisir de débattre des erreurs.

Au début de 2014, la grande majorité des équipes dans les deux divisions de la Bundesliga allemande a voté contre l'introduction de la technologie de ligne de but pour des raisons financières. Les coûts par club auraient varié de € 250,000 pour une puce à l'intérieur du ballon à € 500,000 pour Hawk-Eye ou GoalControl. Le gestionnaire du FC Köln, Jörg Schmadtke, a résumé cela «Le coût est tellement exorbitant, que l'utilisation de cette technologie n'est pas acceptable».

Nacer Aouadi

## SAT NEWS

## CEA : nouvelle révision des spécifications Ultra HD

La Consumer Electronic Association (CEA) vient de publier une nouvelle mise à jour des spécifications de la norme Ultra HD. Les évolutions restent toutefois très minimes, elles concernent principalement l'accès des téléviseurs UHD aux fonctionnalités réseau, le décodage HEVC et le support HDCP 2.2.

Selon cette seconde version des spécifications émises aujourd'hui par le CEA, qui rentrera en vigueur dès septembre 2014, un téléviseur ou un projecteur Ultra HD devront réunir au minimum les conditions suivantes :

- Résolution d'affichage : au moins 8 millions de pixels actifs, avec au minimum une résolution de 3840 (horizontal) sur 2160 pixels (vertical).
- Ratio : un rapport hauteur/largeur conforme à la résolution native de l'écran, 16:9 ou plus.
- Upconversion : est en mesure d'upscaler de la vidéo HD et l'afficher en résolution Ultra HD
- Entrée numérique : possède une ou plusieurs entrées HDMI capable d'afficher nativement les contenus en 3840x2160 pixels à 24, 30 et 60 im/s. Au moins une entrée HDMI doit être en mesure de supporter la norme de protection HDCP 2.2 ou équivalent.
- Colorimétrie : prise en charge des contenus encodés à la norme ITU-R BT.709 et possibilité de couvrir des normes de colorimétrie plus larges.
- Profondeur de bits : possède une profondeur minimum de 8 bits
- Codec vidéo : décodage vidéo IP pour les contenus délivrés en résolution 3840 x 2160 pixels, compressés en HEVC et d'autres standards d'encodage.
- Codec audio : réceptionne et reproduit, et/ou propose des sorties audio multicanal.
- IP et réseau : réception de vidéos Ultra HD sur IP par le biais du Wi-Fi, Ethernet ou équivalent.
- Services d'application : réception des vidéos Ultra HD sur IP à l'aide d'applications ou services disponibles sur les plateformes sélectionnés par les constructeurs.

Dans un second temps, le CEA précise qu'en supplément des termes Ultra High-Definition, Ultra HD et UHD, les constructeurs auront désormais la possibilité de proposer plusieurs nomenclatures : Ultra HD 4K, UHD 4K, etc. Naturellement, le terme 4K seul, est proscrit. La réalisation d'un logo pour la norme Ultra HD est également à l'étude, afin d'aider le consommateur à mieux cibler les diffuseurs Ultra HD. Les constructeurs devraient pouvoir l'utiliser d'ici la fin 2014.

## TUNISIE

## Les candidatures se bousculent pour la création de nouvelles chaînes de radio ou de télévision

D'ici la fin du Ramadhan, la Haute autorité indépendante de la communication audiovisuelle (Haica) aura examiné 30 dossiers pour la création de nouvelles entreprises de radio ou de télévision en Tunisie. L'annonce a été faite par le président de la Haica, Nouri Lajmi, selon la radio Mosaïque FM. C'est dire combien la liste s'allonge depuis le lancement, le 19 juin 2014, de l'appel à candidatures pour l'attribution des licences en vue de la création de nouveaux médias audiovisuels.

Le délai de dépôt de dossiers est loin d'être avancé. En effet, selon un communiqué de la Haica, la période est ouverte depuis le 23 juin 2014 et tient sur 30 jours. Tout dossier de candidature doit contenir les documents indiqués dans le cahier des charges de l'organe de régulation, disponible sur le site Internet. La Haica avait également appelé tous ceux qui avaient précédemment déposé des demandes à les compléter au plus tard dans 15 jours, dans le strict respect du cahier des charges.

Pourtant l'annonce dudit cahier avait suscité la contestation des promoteurs de médias audiovisuels. Les patrons avaient même menacé d'arrêter leurs activités. «Ces cahiers des charges constituent un indice dangereux pour assujettir les médias et frapper leurs acquis», écrivaient plusieurs organisations professionnelles dans un communiqué conjoint. Les cahiers des charges fixent les conditions de création et d'exploitation de radio ou de télévision privée ou associative en Tunisie. Au rang de celles-ci, il ne faut pas appartenir à un parti politique et être Tunisien. Par ailleurs, la participation des fonds étrangers ne peut excéder 50% du capital de l'entreprise, avec l'obligation de respecter la souveraineté nationale et d'opérer un transfert de technologie. Aussi, le détenteur d'une autorisation ne peut-il créer plus d'une chaîne de radio ou de télévision. Des restrictions sur la publicité sont également prescrites.

## COUPE DU MONDE

## Pourquoi TF1 diffuse plus vite que beIN Sports

Beaucoup de spectateurs l'ont remarqué : les matchs diffusés sur TF1 ont quelques secondes d'avance sur ceux de beIN Sports. Une situation qui peut gâcher le plaisir lorsqu'on entend les buts marqués à l'avance.

Mais pourquoi vos voisins crient-ils alors que les joueurs sont encore dans le rond central ? Certainement parce qu'ils ont déjà vu le but que vient de marquer l'équipe qu'ils encouragent. Vous l'avez peut-être remarqué en cette Coupe du monde, les télé-spectateurs sont inégaux selon qu'ils regardent les matchs sur TF1 ou beIN Sports.

Les retransmissions de TF1 sont en avance de quelques secondes par rapport à la chaîne sportive. Ce décalage entre les deux chaînes est en fait d'ordre technologique. Il y a un délai dû à l'acheminement du signal entre le centre d'émission de la Fifa situé à Rio et notre régie finale, le délai peut donc différer d'un diffuseur à un autre selon les moyens employés (fibre optique, satellite, etc.), explique-t-on chez TF1, contacté par Metronews.

## Une vingtaine d'opérateurs à desservir et autant de retards possibles

Même son de cloche chez beIN Sports, contacté par nos confrères de Télé Loisirs : «Les chemins de transmission des images provenant de Rio ainsi que le traitement avant diffusion ne sont pas les mêmes entre les deux chaînes. Les réseaux de distribution (ADSL, câble, satellite) peuvent également ajouter des délais».

Car cela n'est que la première étape, avant la répartition entre les différents canaux de diffusion. «Ensuite, à partir de la régie finale des diffuseurs, le signal doit être encodé et acheminé vers les différents réseaux de diffusion des opérateurs de la TNT, du câble, du satellite et de l'ADSL», détaille-t-on chez TF1.

De quoi «faire varier significativement le délai selon les opérateurs», qui peuvent atteindre 10 à 12 secondes entre la réception la plus en avance et celle la plus en retard». Peu de solutions donc pour éviter d'être spolié par vos voisins : fermez vos fenêtres ou utilisez un casque audio pour vous isoler de leurs cris.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom →

Son prénom ↓

Sa passion →

Son roman ↓

Epoux  
Enveloppe  
Elu

Oubliés  
Shoot

Nickel  
Hardi  
Crédits

Note (inv)  
Foot à Manchester  
Possessif

Europe  
Grade  
Erbium

Cycle  
Hélium  
Docteur

Tenta  
Traverse

Beau parleur  
Contourne

Camp  
Saisie

Ville  
Sommet  
Sélénium

Visée  
Américium  
Eteinte

Pauvreté  
Paru

Mal d'oreille  
Europe  
Mois

Voyelle double  
Cobalt

Cube  
Concepts

Capitale  
Transformé

Calés  
Soupçons

Poignard  
Hésitai  
Malaxé

Son tabloïde ↓

Possédé  
Maladie

Fruit  
Cil

Dans le mois  
Succomba

Espèce animale  
Indéfini

Vieux do  
Assurances

Craines  
Durée

Possessif  
Esprits

Boisson  
Indignations  
Parti

Leçons  
Idiote  
Note

Samarium  
Tableau


Lettres de Blida  
Branché

En vogue  
Agir

Echoue  
Néant





Condition  
Appris

Son métier →



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de six types de gravure. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «technique japonaise»

D	E	F	I	L	T	I	R	E	E	L	U	
S	B	U	E	I	A	M	A	C	N	E	O	
I	A	B	U	A	E	T	T	E	L	U	C	
O	R	U						U	R	N		
B	E	R						O	S	E		
R	N	I						R	A	E		
U	S	N						A	L	T		
S	U	R	B	O	I	S	D	E	F	I	N	
O	M	S	I	N	R	E	V	U	A	L	I	
U	N	A	T	T	E	S	A	Q	U	A	T	

- 1- SUR BOIS DE FIL
- 2- AU VERNIS MOU
- 3- NATTES AQUA-
- TINTE EN COULEURS
- 4- A LA ROULETTE
- 5- AU BURIN
- 6- SUR BOIS DE FIL TIRÉ EN CAMAÏEU

MOT RESTANT = BAREN

LETTRES DE : Grande-Bretagne

1					L															
2					O															
3					N															
4					D															
5					R															
6					E															
7					S															
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				

- 1- VILLE
- 2- VILLE
- 3- MONTAGNE
- 4- BAIE
- 5- VILLE
- 6- PAYS
- 7- VILLE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

**MOTS FLÉCHÉS GÉANTS**

PORTILLONS-SARDE REEL-DEBALLE-AM OUT-P-SE-Y-RSA-I CF-PLAISE-BAUMES H-ARA-NE-CAIMANS ARRETEE-PAN-ES-I I-ETES-RE-NIE-DO NOTES-FESTIN-R-N -SES-TESTES-MERS DES-BATTES-PALE-ER-RASEES-NOIES-N-FOR-ER-POURVUS TREMIES-DE-LEE-E -ORALE-TONDES-CL MU-NS-DENSES-SOL AGES-MEKNES-NA-E RET-SIS-ER-HABIT GT-SOLIDE-HA-ONT

**MOTS FLÉCHÉS**

-EBOSSE-CAMEROUN AMIS-ATOUT-TENTA LIS-N-ILS-POUCET BR-LOIRE-VANNE-U E-POIRE-BANNI-CR RAVISE-----SE-PRE TI-RE-----E-FUEL -MAS-P-----LA-EL

**LETTRES DE LA HAYE**

----DELAPAIS-- --MESDAC----- BINNENHOF----- --DENHAAG----- ----PAYSBAS--- -COURDEJUSTICE

**BAS-BASES-SAIT-E US-GARES-DAIM-CS T-MORTS-TOND-SA- ECOUTE-BERG-SOLS UE-TO-MELA-PALME R-JSKABYLIE-NEES**



## NEWS DES VERTS

## Djabou sur les tablettes de plusieurs clubs français et turcs

Le milieu offensif algérien Abdelmoumene Djabou, toujours sous contrat avec le Club Africain (Ligue 1 tunisienne de football), a été contacté par des clubs français et turcs en vue de la saison 2014-2015, a appris l'APS auprès du joueur. Le joueur algérien, auteur de deux buts au Mondial brésilien, affirme avoir été sollicité par des clubs français et turcs mais sans avancer aucun nom.

Meilleur gardien du Mondial-2014 : M'bolhi deuxième du sondage *Mirror*

Le gardien de but de la sélection algérienne de football, Raïs M'bolhi, occupe provisoirement la deuxième place au classement du meilleur portier du Mondial-2014 qui se déroule actuellement au Brésil, selon le sondage du journal britannique *Mirror*. Auteur d'une belle Coupe du monde avec des arrêts de classe mondiale notamment en 8<sup>es</sup> de finale contre l'Allemagne (2-1 a.p.), le gardien du CSKA Sofia a récolté jusque-là 21% des voix des internautes. La première place au classement est occupée par le Mexicain Guillermo Ochoa (70%). L'Américain Tim Howard complète le podium (4%). Cinq autres gardiens dont le Nigérien Vincent Enyema sont également en lice pour le titre du meilleur gardien de but du Mondial brésilien. Il faut avouer que M'bolhi a été pour beaucoup dans le parcours honorable des Verts au Mondial-2014, en contribuant dans leur qualification, pour la première fois de leur histoire, aux huitièmes de finale de la compétition.

## Arsene Wenger encense Bentaleb

L'entraîneur français d'Arsenal, Arsene Wenger, n'a pas tari d'éloges sur l'international algérien Nabil Bentaleb (Tottenham), n'écitant pas l'éventualité de renforcer les rangs de son club de Premier League anglaise de football par un joueur algérien. Wenger répondait à une question du capitaine des Verts, Madjid Bouguerra, lors d'une émission de belN Sport, s'il y avait des possibilités de voir un joueur des Verts porter les couleurs d'Arsenal. «Il y a un joueur de l'équipe algérienne que j'admire. C'est le milieu de terrain de Tottenham (Premier League). Je verrai à l'avenir les possibilités de recruter un joueur algérien», a rétorqué le technicien français. Bentaleb (19 ans) était le plus jeune joueur algérien lors du Mondial brésilien au cours duquel les Verts ont réussi à se qualifier pour la première fois de leur histoire aux huitièmes de finale (défaite 2-1, a.p. face à l'Allemagne).

## Des offres d'Angleterre pour Islam Slimani

Selon le quotidien sportif portugais *O Jogo*, le joueur Islam Slimani, toujours sous contrat avec le club portugais de Sporting Lisbonne, intéresserait des clubs anglais de Premier League, à savoir Derby Contry, West Ham et Crystal Palace tout comme des clubs français, turcs. Le club lisbonnais aurait reçu une offre de 7 millions d'euros.

## L'AC Milan sur les traces de Sofiane Feghouli

Evolution au FC Valence, Sofiane Feghouli devient une priorité de plusieurs clubs européens. Parmi eux, le club italien de l'AC Milan veut l'avoir en son sein. D'après certains journaux italiens, le coach milanais Pipo Inzaghi est très intéressé par ce talentueux joueur. Aussi, des négociations pourraient commencer dans les prochains jours. Pour ne pas être dépassé, le club italien proposerait une belle cagnotte pour s'assurer la libération de notre star.

## LA CAF ANALYSE LA PARTICIPATION AFRICAINE AU MONDIAL BRÉSILIEN

## L'Algérie et le Nigeria en progrès, recul du Ghana et naufrage du Cameroun

● Au soir des défaites des équipes algérienne et nigérienne en huitièmes de finale de ce Mondial, un arrêt analytique a été réalisé par le site de la Confédération africaine de football (CAF).

Il en ressort que l'instance dirigée par Hayatou s'est félicitée, à juste raison, de la présence de deux de ces cinq représentants en cette prestigieuse compétition planétaire. L'analyse met en exergue la production de chacune des deux équipes, face à l'Allemagne et la France. Pour l'auteur de ce texte, les Algériens et les Nigériens ont confirmé de fort belle manière leur place en ces huitièmes de finale qu'ils auraient pu dépasser sans que personne ne crie au scandale tant leurs productions étaient d'un niveau hautement élevé, faisant même jeu égal avec leurs vis-à-vis et les dépassant en certains moments. En attendant le futur rapport technique de la FIFA et de celui qui ne manquera pas d'être réalisé par chacun des pays concernés, un certain nombre de chiffres peuvent permettre d'éclairer, de manière plus ou moins inattendue, la performance des cinq représentants africains, par ordre alphabétique, Algérie, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana et Nigeria. Les cinq représentants africains au Mondial-2014 au Brésil n'ont enregistré que 3 victoires pour 3 nuls et 11 défaites en 17 matchs disputés. Les trois victoires africaines ont été l'œuvre de l'Algérie contre la Corée du Sud (4-2), la Côte d'Ivoire contre le Japon (2-1) et le Nigeria contre la Bosnie Herzégovine (1-0). En revanche, le Cameroun et le Ghana, les deux autres équipes africaines présentes au Mondial-2014, n'ont pas réalisé le moindre victoire. Les cinq équipes africaines ont inscrit 19 buts, la palme reve-



Photo : Samir Sid

nant à l'Algérie avec 7 buts, et en ont encaissé 32 dont 9 pour le seul Cameroun. L'Algérie et le Nigeria sont passés au second tour avec 4 points pour 1 victoire, 1 nul et 1 défaite. Le Cameroun et le Ghana ont terminé quatrièmes de leur groupe respectif, la Côte d'Ivoire troisième avec 3 points. Au classement chiffré, l'Algérie arrive en tête

avec 4 points (différence des buts 0) devant le Nigeria (4 pts, -2), la Côte d'Ivoire (3 pts), le Ghana (1 pt) et le Cameroun (0 pt). Parmi les cinq représentants africains présents au Brésil, les mêmes que lors du Mondial-2010 en Afrique du Sud, l'Algérie et le Nigeria qui avaient terminé à la dernière place de leur groupe, ont monté de deux crans

pour se retrouver en huitièmes de finale au Brésil. Le Ghana, quart de finaliste en 2010, est passé de la deuxième place de son groupe à la dernière. La Côte d'Ivoire est restée bloquée à la troisième place, mais, en 2010, elle avait marqué un point de plus (4). Quant au Cameroun, il a récidivé en 2014, avec ses trois défaites en trois matches mais il y a quatre ans il avait marqué deux fois et encaissé cinq buts, quatre de moins que cette année. En 2014, deux équipes (Algérie et Nigeria) ont atteint ensemble les huitièmes de finale, ce qui ne s'était jamais produit depuis 1998, année où pour la première fois le continent africain avait droit à un contingent de cinq représentants. Mais en dépit du résultat de l'Algérie et du Nigeria au Brésil, le nombre de points inscrits par le continent africain est le plus faible avec celui de 2006. Si le nombre de buts inscrits est en progression, le nombre de buts encaissés l'est également.

## 6 joueurs algériens dans l'équipe-type africaine

Six joueurs de la sélection algérienne de football ont été choisis dans l'équipe-type africaine du Mondial-2014 qui se poursuit au Brésil, et qui a vu la participation de cinq sélections africaines, dont deux d'entre elles sont parvenues à atteindre le stade des huitièmes de finale. Le gardien de but, Raïs M'bolhi, a été logiquement désigné comme dernier rempart de cette équipe-type établie par le site spécialisé continental «Foot Afric». Une distinction méritée, selon les spécialistes, vu le rôle qu'il a joué dans la qualification algérienne aux huitièmes, avant d'être élu par la Fifa comme l'homme du match face à l'Allemagne, perdu 2-1 après prolongation synonyme d'élimination du «Club Algérie» de la fête planétaire. En défense, Rafik Halliche et Fawzi Ghoulam sont retenus dans le Onze africain, tout comme leurs coéquipiers Sofiane Feghouli et Yacine Brahimi au milieu de terrain, alors qu'Islam Slimani est le seul attaquant algérien choisi dans l'équipe-type africaine du Mondial, après avoir brillé en inscrivant deux buts lors de ses trois titularisations dans cette compétition.

## Football, mais à qui appartient cette équipe nationale ?

Soyons réalistes. Quel est le pouvoir politique au monde qui n'instrumentalise pas le sport dès lors que son équipe nationale ou un de ses athlètes brille sur la scène sportive internationale ? Tous le font. Sans exception. A commencer par ces démocraties libérales, qui veulent imposer leur vision «civilisée» aux peuples soumis à des dictatures, mais une fois le sale boulot entrepris – l'Irak, la Libye, par exemple – elles s'en détournent, laissant le pays censé être libéré dans une situation pire qu'il ne l'avait été avant l'intervention des libérateurs occidentaux. Quant aux régimes autoritaires et dictatoriaux, qui instrumentalisent jusqu'à l'absurde le fait sportif afin de redorer leur blason terni par une gouvernance aux antipodes des aspirations populaires, c'est connu, cela n'a rien d'étonnant, c'est dans la nature même de ces régimes. Mais faut-il pour autant prendre ces foules qui s'enthousiasment autour de leur équipe nationale pour des idiots utiles, manipulables à merci ? Est-ce que la dictature argentine,

par exemple, a gagné en estime, est sortie renforcée quand les footballeurs argentins ont remporté la Coupe du monde en 1978 ? Non. Cinq ans après, en 1983, la dictature tombe malgré 30 000 assassinats. Le chef de la junte militaire, le général Videla, est aujourd'hui en prison, condamné à la perpétuité pour crimes et tortures.

Toutes les dictatures d'Amérique latine, installées avec le soutien de la CIA, sont tombées les unes après les autres : le football, qu'elles ont instrumentalisé à des fins politiques, ne les a pas sauvées. Ceci, pour dire que l'équipe nationale de football tout comme le pays qu'elle représente n'est pas la propriété des politiques qui se succèdent au pouvoir, elle appartient à tous les Algériens. D'aucuns croient avoir trouvé l'argument massue : la plupart des joueurs sont nés en France. Et alors ? Ils sont qui, ceux qui déniaient à ces enfants et petits-enfants d'Algériens nés en Europe leur algérianité et le droit d'avoir choisi l'Algérie, le pays de leurs

parents ? Désolé de le répéter, Ghoulam, Feghouli, Brahimi, Bentaleb, Boudebouz et Belfodhil (même si ces deux joueurs ont été les grands absents de cette Coupe du monde) – même Aïssa Mandi – voire Bouguerra quand il était au meilleur de sa forme avant d'aller jouer au Qatar en 2010, ont largement leur place dans l'équipe de France : ce ne sont pas des joueurs de seconde zone. Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les techniciens du sport français. Par conséquent, ils n'ont pas choisi l'Algérie par défaut, mais par conviction. Et ils l'ont montré face à l'Allemagne. L'équipe nationale, on l'a maintes fois constaté, reste un facteur et un marqueur identitaire très fort, un moment de fraternité nationale dans un pays que certaines capitales occidentales trouvent trop grand pour ses habitants. Et ceux qui pensent que les exploits de l'équipe nationale servent la propagande du pouvoir se trompent : ces exploits n'ont jamais empêché les grèves ou la protestation populaire de s'exprimer. Quant

Par Hassane Zerrouky

aux dérives, elles existent, à commencer par celle qui tente d'instrumentaliser la passion des supporters pour lui donner un contenu chauvin nationaliste. Ou celle de l'argent dont la forte intrusion dans le monde du football, sa marchandisation démesurée, se fait au détriment de la pratique du sport de masse. Terminons sur Vahid Halilhodzic. Après l'avoir presque entraîné dans la boue où on lui a fait dire des choses fausses, voilà qu'on salue son travail et qu'on lui trouve des qualités... Le mieux ne serait-il pas qu'on pointe la gestion anachronique et archaïque du football au lieu de tomber à bras raccourcis sur Vahid ?

H. Z.

**N. B. : Je dédie cette chronique à Mohamed Mechat, un grand homme, que j'ai eu l'honneur de connaître et d'interviewer et avec qui j'ai eu souvent de longues discussions. Et qui aimait le football, notamment le CS Constantine.**



## SOIR DE LA FORMATION

**BEAUTÉ ACADEMIE VOUS INFORME** : prochaine session esthétique le 14 septembre. Inscriptions du 12/07 au 8/08. Tél.: 0795 51 66 67 - michele.husson@yahoo.fr

F581

**ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG»**, agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3<sup>e</sup> AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec SC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

## DEMANDES D'EMPLOI

JH, âgé de 25 ans, célibataire : licence en commerce international + DES en informatique + DES en électronique industrielle, résidant à Tiaret, cherche emploi. Tél.: 0770 95 98 17 NS

Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS

Dame, 48 ans, habitant Alger, cherche emploi comme femme de ménage dans une société ou une maison. Tél.: 0558 88 32 69 NS

Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphoner de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS

Père de famille âgé de 58 ans, chauffeur toutes catégories, livreur, vendeur, exp. 17 ans semi-remorque, sur tout le territoire national, cherche emploi. Merci. Tél.: 0771 58 34 79 NS

Père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef agents de sécurité. Tél.: 0771 70 59 52 NS

Homme, 54 ans, chauffeur SR, porte-char, exp. 28 ans, possibilité Sud, cherche emploi. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45 NS

JF, licence en finances et comptabilité, 2 ans d'exp., ch. emploi dans le dom., environs d'Alger-Centre, Bab-Ezzouar, D.-El-Beïda, de préférence. Tél.: 0774 99 21 66 NS

Jeune homme de 37 ans cherche emploi comme chauffeur avec sa propre voiture (Symbol, 2013), Alger. - 0777 68 49 58 F137760

Ayant une grande expérience dans le domaine de la restauration, de même que dans la gestion administrative, cherche emploi dans le domaine (salle de fêtes, restaurant, hôtellerie). Tél.: 0780 23 35 82 F118657/B13

JF, 31 ans, diplômée en comptabilité, 7 ans d'expérience, sérieuse, appliquée, cherche emploi dans le domaine. Non sérieux s'abstenir. Tél.: 0549 77 11 29

JH, célibataire, TS commerce international, informatique, bureautique (exp. 8 mois comme représentant commerc.), cherche emploi polyvalent, permis de conduire. Tél.: 0555 93 48 80

Technicien supérieur, mètreur-vérificateur en bâtiment «étude et réalisation», avec manipulation de l'outil informatique et 15 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine du bâtiment. Tél.: 0772 05 78 01

JF, TS en comptabilité et finance + lic. en droit + CAPA, maîtrise l'outil informatique + formation IAS/IFRS, 2 ans d'expérience dans le dom. de la comptabilité, cherche emploi comme comptable. Tél.: 0551 80 37 83 - Non sérieux s'abstenir.

H., TS projeteur en génie civil, 18 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0672 43 14 04

Architecte de l'EPAU, 5 ans d'expérience dans une entreprise étrangère, cherche emploi. Tél.: 0561 78 18 53

Jeune architecte, sérieux, dynamique, 3 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0555 12 08 48

Chauffeur poids léger, 10 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0561 41 26 15

JH, 26 ans, TS en comptabilité de gestion, cherche emploi sur tout le territoire national. Tél.: 0779 69 89 97

Père de famille, 17 ans d'expérience comme pompier avec brevet NIS, 12 ans d'exp. come agent de sécurité dans sociétés nat. et internat., cherche emploi. Tél.: 0794 57 01 90

JF, CMTC comptabilité, exp. 4 ans, DEUA commerce, 1 an, licence droit, cherche emploi dans le domaine ou autre, maîtrise informatique, PC Paie, PC Compta. Tél.: 0795 12 38 77

Ing. génie civil + manager QHSE, plus de 25 ans dans le domaine suivi et contrôle des chantiers, cherche poste en rapport, parle anglais, français, arabe. Tél.: 0662 49 86 03

JH, 26 ans, architecte (étude et suivi), 4 ans d'expérience, possédant une moto, cherche emploi. Tél.: 0550 25 44 15

JH, TS en informatique de gestion, ingénieur d'affaires, maintenance informatique, expérience de plusieurs années, cherche emploi dans SN ou SP, axe Alger-Boumerdès. Contacter aux : 0551 34 50 24 - 0549 54 34 93

Architecte d'Etat, 2 ans d'expérience, étude et suivi, habitant Alger, cherche emploi. Tél.: 0696 19 62 85

JH, 25 ans, diplômé en cuisine collective, cherche emploi dans hôtel, société privée ou étatique. Tél.: 0792 35 00 45

JH, 23 ans, diplômé en plomberie générale, cherche emploi. Tél.: 0550 40 50 64

Mètreur vérificateur, 20 ans d'exp., cherche emploi. Accepte déplacements 48 wilayas. Tél.: 0561 84 97 86

JH, 24 ans, agent commercial, 5 ans d'expérience, possède permis de conduire «B», cherche emploi dans société nationale ou privée (lieu Birtouta ou environs). Tél.: 0550 211 305

Architecte, 7 ans d'exp. études et suivis de divers projets, maîtrisant Autocad et 3 D Max, cherche emploi à plein temps ou à temps partiel. Tél.: 0558 155 891

Architecte d'Etat, 2 ans d'expérience, étude et suivi, cherche emploi. Tél.: 0696 19 62 85

Père de famille cherche travail comme peintre et plâtrier, exp., dans les environs de Rouiba, Alger, Badjarrah et environs. Tél.: 0771 66 20 55

Retraité de l'éducation nationale, plus de 40 ans d'exp., administ., polyvalent, (législation du travail, gestion administ. du personnel, paie, lois et réglementations en vigueur régissant la relation du travail, contrats du travail, rémunération, durée légale du travail, repos légaux, congés), maîtrise l'outil informatique, cherche emploi. Accepte toute proposition. Tél.: 0552 19 27 88

JH, 26 ans, cherche emploi dans une société, diplôme de tôlier, peinture auto, exp. 6 ans. Tél.: 0661 14 18 94

Ingénieur en électrotechnique + TS en HSE, avec 3 ans d'exp., cherche emploi. Tél.: 0561 53 36 46 - 0666 61 18 19

Femme cherche emploi comme agent de saisie, comptable, secrétaire, ayant 18 ans d'expérience. Tél.: 0558 26 78 56

JH, architecte, 24 ans, diplômé de l'EOPAU, maîtrise dessin 2D et 3D (Autocad, Revit, Lumion...), logiciels bureautiques (Word, Excel, PowerPoint...), langues : français et arabe (parlés et écrits), cherche emploi à Alger. Tél.: 0698 84 51 70

JH, architecte, 24 ans, diplômé de l'EPAU, une année d'exp. dans un cabinet d'archit. et d'urbanisme, missions : conception, réalisation et suivi de dossiers de permis de construire, typologie : villas, bibliothèque, aménagement intérieur, maîtrise : 2D, 3D, Autocad, des bases (Revit., 3 DS Max, Photoshop, ...), connaissances linguistiques : arabe, français, anglais (lus, parlés et écrits), cherche emploi à Alger. Tél.: 0699 120 646

Cadre cherche travail comme animatrice à la radio (arabophone), diplôme en sciences islamique et niveau magister + une attestation comme interprète des rêves. Tél.: 0555 03 39 44

Architecte, 15 ans d'exp., cherche travail même par projet ou sous-traitance,

maîtrise 3D, ou comme enseignant Autocad, 3 DS Max, privé, accepte proposition déplacement. - 0553 62 22 82

JH, 34 ans, licence en finance + tech. en informatique, exp. 3 ans, chargé de recouvrement + 2 ans assistant administratif principal, cherche emploi. Tél.: 0777 24 91 31

Dame cherche emploi comme femme de ménage, Alger ou environs. Tél.: 0557 92 04 15

Dame cherche emploi comme garde-malade, logée, nourrie, à Alger, Tizi-Ouzou ou environs. Tél.: 0793 66 70 36

JD, TS compta. et finance, 6 ans d'expérience, maîtrise PC Compta + PC Paie, cherche emploi environs BMR, El-Biar. Tél.: 0665 24 69 38

JD, masseuse qualifiée, cherche travail dans le domaine, à domicile ou comme garde-malade ou garde-enfant couchante chez une famille modeste, exp. de plus de 19 ans. Non sérieux s'abstenir. Salaire 30 000 DA/mois. Tél.: 0696 19 31 57

JH, 30 ans, marié, cherche emploi dans le marketing, commercial, supervision, communication, diplômé en marketing et infographie. Tél.: 0554 11 50 82

JH cherche emploi réceptionniste d'hôtel ou domaine de la restauration, ou vendeur. Tél.: 0795 97 58 41

H., TS projeteur en génie civil, 18 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0672 43 14 04

JH de 21 ans, diplômé en lic. en études de sécurité internationale, cherche emploi. Tél.: 0555 17 68 48

JH, 21 ans, habitant Réghaïa, cherche emploi comme vendeur, serveur, dans wilaya d'Alger/Boumerdès. Tél.: 0541 96 09 99

JH, 29 ans, cherche emploi comme briochard dans wilaya d'Alger/Boumerdès. Tél.: 0549 87 25 02

### LE SOIR D'ALGERIE BOUMERDÈS

### CHANGEMENT DE TÉLÉPHONE

Nos amis lecteurs, notre aimable clientèle, les institutions locales et nos partenaires sont informés que le nouveau numéro de téléphone/fax du bureau de Boumerdès est le suivant :

**024 79 40 72**

**Adresse : Résidence Badi (En face l'hôtel Le Rocher Noir) Bt 3, 2<sup>ème</sup> étage RN24 Boumerdès 35000.**

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

F6, Didouche-Mourad, à vendre.  
Prix 3 M 7 négociable, surface  
160 m2. Tél.: 0553 10 63 36

Vends appartement semi-collectif,  
3 pièces, salon, cuisine équipée,

ENTREPRISE DE TRAVAUX  
FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT  
D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage  
• Couronnement d'arbres  
• Décoration de jardin et  
gazonnage • Bordures de  
jardins, plantation,  
aménagement de surfaces,  
nettoyage • Désherbage,  
piochage, tondeuse pour  
gazon.

0771 60 90 89  
0550 64 31 33

2 entrées, 2 cours, garage  
3 voitures, internet, bache à eau, à  
Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 -  
0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue  
Didouche-Mourad (Alger), F5. -  
Tél.: 0771 73 39 87

De part. à part, vends appart grd  
stand., pied dans l'eau, Alg.-Ouest,  
garage 2 voitures. - 0664 35 20 88

VILLAS

Part. vd à Chenoua-Plage villa pied  
dans l'eau, vue s/mer, dans  
résidence gardée et clôturée.  
Tél.: 0551 76 19 03

SOS

Safaâ, handicapée moteur à  
100 %, âgée de 12 ans, demande  
à toute âme charitable de l'aider  
en lui procurant des couches  
Molfix 3<sup>e</sup> âge, n° 5 ou 6. - Merci -  
Allah vous le rendra.  
Tél.: 0552 57 05 26

El Taref, Chebaïta-Mokhtar, vefnds  
villa R+3 : RDC F2 + (local  
commercial + garage + cour), 2 F4  
+ F2 avec terrasse + une autre  
terrasse. Curieux s'abstenir.  
Contacter le 0793 12 46 51. à partir  
de 10h.

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2,  
chemin Trik-El-Khendak, Les  
Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 -  
Intermédiaires s'abstenir.

SOS

Femme âgée cherche  
des couches pour adultes.  
Très urgent. Tél.: 0550 31 24 35

URGENT

Femme âgée, très malade,  
cherche couches pour adultes.  
Tél.: 0794 92 51 81

Vds 300 m2 Chérage, 15 u.+m2,  
acte, liv. fonc. - 0662 96 20 20

F137915

SOIR AUTO

A vendre 206 SW HDI, année  
2005. Tél.: 0670 06 11 50

Maghreb-Location-Auto -  
021 23 56 52 - 0555 62 61 33

F137786

Vds Toyota Prado année 2010,  
ttes options, peu roulé, état neuf.  
Tél.: 0770 90 86 03 NS

CARNET

FÉLICITATIONS

Bravo à notre  
Chaïma Kecita  
pour sa réussite à la 6<sup>e</sup>.  
Ton papa Ahmed te  
souhaite d'autres succès  
à l'avenir.

F137926



AVIS DIVERS

Réparation, installation,  
maintenance  
réfrigérateur,  
climatisation, chambre  
froide, présentoir. -  
0552 28 87 34 -  
0770 48 21 62 NS

Entreprise d'entretien  
offre prestation de  
traitement de sols,

ponçage-lustrage.  
Tél.: 0555 37 55 10 -  
0559 73 53 49

Annaba - Loue grue  
ENMTP 5 étages,  
neuve, avec loupe  
électrogène.  
Tél.: 0550 556 068

NS

RÉPARATION

machine à laver ttes  
marques + clim. + frigo  
à dom. Tél.:  
0770 40 53 16 -  
0770 22 06 28 -  
0662 63 19 23 NS

Vous voulez réussir  
la tessdria de votre  
fille ? Vous voulez  
que ce jour soit le  
plus beau jour de sa  
vie ? Faites appel à  
une professionnelle au :

0554 92 23 08 NS

Vends, état neuf, belle  
vitrines et comptoirs  
alu, bronze et verre,



CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assu-  
rés par une équipe médicale et  
paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers,  
post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats  
• Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux  
d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

moins 75 % du prix.  
Plus de 10 radiateurs,  
chauffage central. -  
0555 92 61 36 F137800

Vous entendez mal ?  
Votre enfant entend  
mal ? Audifel vous offre  
un bilan auditif gratuit.  
Pour prendre rendez-

vous, téléphonez aux :  
0661 10 35 22 Chlef -  
0661 10 35 16 Tiaret -  
0661 10 35 07 Constan-  
tine. F00293/B10

Pour tout dépannage en électricité  
bâtiment (domicile ou atelier)  
à Draria et environs, appelez  
Djaâfar : 0554 97 08 06 NS

Réparation TV à domicile,  
toutes marques.  
Tél.: 0772 89 17 22 -  
0776 33 88 56 NS

SOS

Jeune fille âgée de 20 ans,  
handicapée à 100 %,  
cherche poussette IMC  
enfants + des couches  
adultes. Tél.: 0779 80 68 05



OFFRES D'EMPLOI

Cherche coiffeuse professionnelle  
ou ayant une très bonne expérience  
pour ouverture prochaine d'un salon  
à Hydra. Tél.: 0770 26 39 22

NS

Rec. femme de ménage.  
Tél.: 0560 099 875 - 0560 099 856 -  
CV : 021 632 718 NS

Entreprise de VRD recrute : Chef  
de chantier - Conducteur des  
travaux - Coffreurs - Ferrailleurs -  
Manœuvres - Conducteur d'engin  
(rétrochargeur et autobétonnière). -  
Expérience souhaitée. Pour  
chantier à Oued-Falli, T-O. - Nous  
contacter : 026 11 45 33 -  
0770 11 85 25 - 0770 33 52 84

F118661/B13

Institut privé sis à Tizi-Ouzou  
recrute dans l'immédiat : - des  
assistantes commerciales  
(téléopératrices). - Des assistantes  
de direction. - Des hôtesses  
d'accueil. — Profil exigé : - Licence  
et plus. - Très bonne maîtrise des  
langues française et arabe (lues,  
écrites, parlées). - Dynamisme pour

atteindre les objectifs fixés. - Sens  
de la communication, de  
l'organisation, coordination et esprit  
d'initiative. - Bonne présentation  
physique. - Bonne maîtrise de l'outil  
informatique. - Expérience  
souhaitée. — Prière aux candidates  
intéressées de nous contacter  
au 0550 78 69 28 F118506/B13



Edité par la SARL  
LE SOIR D'ALGERIE  
SIÈGE :  
DIRECTION-RÉDACTION :  
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :  
Fax : 021 67.06.56  
1, Rue Bachir Attar  
Place du 1<sup>er</sup> Mai  
- Alger -  
Tél. : 021 67.06.58 -  
021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :

CPA : Agence  
Hassiba Ben Bouali  
N°116.400.11336/2  
BNA : Agence «G»  
Hussein-Dey  
N° 611.313.335.31  
CCP : N° 14653.59  
Registre du commerce :  
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDA-  
TEURS :  
Maâmar FARAH  
Djamel SAÏFI

Fouad BOUGHANEM  
Zoubir M. SOUSSI  
Mohamed BEDERINA  
GÉRANT-DIRECTEUR  
DE LA PUBLICATION :  
Fouad BOUGHANEM  
DIRECTEUR  
DE LA RÉDACTION  
Nacer BELHADJOUJJA  
P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ  
Le Soir : SIÈGE -  
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :

BOUMERDÈS  
«Résidence Badi», bt 3,  
2<sup>e</sup> étage,  
RN n° 24, Boumerdès-ville  
Tél./fax : (024) 79 40 72  
Email : lesoir\_  
boumerdes@yahoo.fr

ANNABA  
19, rue du CNRA  
(Cours de la Révolution)  
Tél. : 038 86.54.22  
Fax : 038 86.61.76  
Télex : 81095

BLIDA  
103, Avenue Ben-Boulaïd  
Blida  
Tél./Fax : 025 40.10.10 -  
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE

9, rue Bouderbala  
(ex. rue petit),  
Constantine  
Tél. : 031 92.34.23  
Fax : 031 92.34.22

ORAN

3, rue Kerras Aoued.  
Tél. : 041 33.23.95

SÉTIF

Rue du Fida, centre  
commercial Zedioui  
1<sup>er</sup> étage, Sétif.  
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU

Bt Bleu,cage C  
(à côté de la CNEP)  
2<sup>e</sup> étage, gauche  
Tél./Fax : 026 12 87 04  
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA

Rue Senouci Habib  
Maison de la presse.

Tél.Fax : 045 80.28.43  
TLEMCCEN  
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.

Tél. : 043 27.30.61 /  
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA

Gare Routière. Lot N°1.  
3<sup>e</sup> étage -  
Tél. : 026 94 29 19  
E-Mail : lesoirbouira@hot-  
mail.com

BÉJAÏA

19, rue Larbi Ben-M'hidi  
(rue Piétonnière),  
Béjaïa-ville 06000  
Tél. : 034 21.14.51  
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

2, rue Cherifi Mohamed  
(près du cinéma Vox)  
Tél./Fax : (035) 68-10-52  
IMPRESSION  
Centre : S.I.A Alger

Est : S.I.E Constantine  
Ouest : S.I.O Oran

Centre : Le Soir  
Ouest : MPS  
Tél.: 0550 17 26 03

DIFFUSION

Est : Sodi-Press

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et  
illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus  
et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du  
journalisme moderne :  
«Il (son journal, ndlr) combatta toujours pour le progrès et les  
réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il  
attaquera toujours les démagogues de tous les partis,  
n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes  
privilegiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa  
sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au  
bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il  
n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient  
de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

# 5 Juillet : comment en finir avec les célébrations au rabais

5 Juillet 2012 – 5 Juillet 2013. Une année entière, consacrée à la célébration du demi-siècle de souveraineté, a-t-elle permis un quelconque changement dans la perception de ce que doivent être les symboles de la Nation auprès de l'élite politique qui gouverne ? Rétrospectivement, seuls quelques travaux de séminaristes avaient permis de mettre en lumière certains aspects ignorés du mouvement national ayant contribué à l'émancipation alors que le pouvoir d'Etat n'avait pas estimé, un seul instant, impératif, de procéder aux réhabilitations qui convenaient, surtout lorsqu'elles sont soulignées par des recherches de spécialistes. De fait, l'on ne peut que se désoler que ce vaste examen du passé et présent de ce pays n'ait servi qu'à redorer des dogmes surfaits. Lesquels avaient d'ailleurs servi à l'échafaudage initial de l'Etat.

Alors que la thématique centrale consistait à passer

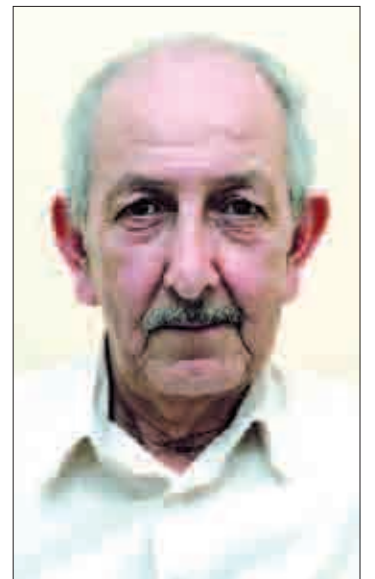
par le diagnostic critique le cheminement des pouvoirs politiques qui se sont succédé de 1962 à 2012, cette célébration connaîtra le travers tant redouté lorsque les thuriféraires eurent droit aux chapitres. La démagogie ayant, une fois de plus, supplanté la réflexion et l'analyse il se trouve qu'une année plus tard, c'est-à-dire de nos jours en 2014, les seuls travaux de recherche académique sur la période 1962 – 2012 sont évidemment publiés à l'étranger. C'est dire que l'Algérie de la fiction demeure avec son lot de légendes humaines et de contre-vérités que distillent les pouvoirs. D'ailleurs, 30 années auparavant Mostefa Lacheraf ne nous avait-il pas mis en garde contre la propension à « la sentimentalité parfois bêlante » qui tourne le dos à la véritable décanation historique ? « Grâce à laquelle, ajoutait-il, il est possible de survivre et de perdurer ». Au fil de sa pensée, il posait justement la question du rapport des générations postindépendance à l'histoire du pays. Il proposait, entre autres, d'en finir avec la « démesure pseudo-héroïque et le

recours aux seuls mythes avantageux » qui agacent plus qu'ils n'édifient la jeunesse et la détournent, une fois pour toutes, de son passé, que celui-ci soit proche ou lointain. Son constat, établi en 1985, a été, malgré le rendez-vous du demi-siècle, ignoré par les dirigeants qui, tout en s'accommodant des momifications historiques, persistent dans le désir de s'en approprier le sens originel jusqu'à revendiquer le statut d'exécuteurs testamentaires !

Ce qui est advenu de la date du 5 Juillet et sa démonétisation dès la fin des années 60 illustre bien le caractère pernicieux de la praxis politique dans l'Algérie indépendante. C'est rappeler également que la désacralisation des symboles de la nation est d'abord la conséquence de la légèreté coupable avec laquelle les pouvoirs ont en fait usage. La version soft de l'incivisme que l'on reproche à « ces Algériens sans importance collective » jusqu'à l'assimiler à la haine pour leur pays, n'a-t-il pas pour origine le rabaissement moral des dirigeants d'abord et ne s'est-il pas propagé à partir de la

matrice du pouvoir peu respectueux des repères fondateurs ? Car enfin ce sont avant tout les peuples qui sont attachés au culte de la mémoire comme aux souvenirs qui leur sont légués et dont ils sont sentimentalement les dépositaires. Qu'elles soient placées sous le signe de la commémoration ou de la célébration, les dates majeures forment le socle immatériel de l'identité nationale. Or parmi la cohorte des communautés martyrisées au cours de leur histoire, celle de l'Algérie est de toutes les autres la plus attachée à la sienne.

Autant souligner en conséquence qu'elle demeure la moins disposée à solder ses grandes références au prétexte qu'elles relèvent d'une souvenance lointaine ! Même si au cours de son temps historique une nation peut se délester de quelques « vieilles lunes », de moins en moins éclairantes pour sa marche en avant, elle ne peut cependant amputer les constantes qui attestent de son existence. C'est précisément le cas du 1<sup>er</sup> Novembre et son complément le 5 Juillet. Moments indépassables qui dési-



Par Boubakeur Hamidechi  
boubakeur.hamidechi@yahoo.fr

gnent l'accouchement de la Nation et la restauration de l'Etat. Or, pourquoi la fête de l'Indépendance a-t-elle été vidée de toute signification et comment a-t-on été amené à gommer le lustre du 1<sup>er</sup> Novembre en le réduisant à des garden-parties entre soudards chamarrés et camarilla politique ? A ce genre de question à double détente, seuls de véritables élus de la nation doivent exiger des explications dès lors qu'il y va de la fierté d'un pays lorsqu'il se donne les moyens de communier en masse.

B. H.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail :  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)

# Guerre au sommet !

Aujourd'hui, c'est le 5 juillet, fête de l'Indépendance. A quoi je vois ça ? Ben...

... au calendrier !

Je ne vois pas d'autre explication ! Ce doit être la grande barouf là-haut dans le Palais. Jusque-là, les clans se livraient une lutte féroce. Ça avait l'avantage de la clarté. Il y avait le Palais. Et les autres, à la périphérie de la grande bâtisse. Et puis on savait que le clan du Palais faisait bloc, qu'il se dégageait de sa position une force entièrement basée sur son unité, sur sa manière de monter au donjon et de balancer de l'huile et du goudron brûlants sur le moindre assaillant. Rien d'extraordinaire. Que du vécu et du connu. Mais là, depuis quelques heures, les choses semblent s'être déglinguées. Un machin totalement inédit est venu chambouler le rapport de force, fragiliser la forteresse et présager de lendemains vachement incertains. Pas un petit machin, un truc de pacotille comme la loi sur les hydrocarbures, la question du gaz de schiste, la réforme de la Constitution, la largeur du sourire de H'Mimed recevant des Afghans pour discuter du futur Patchoun de l'Algérie, ou encore de la rentrée sociale de septembre et de la manière fort artistique de Khouya Madjid de jouer de la flûte enchantée avec un thermomètre magique. Non ! Rien de tout cela. Ce ne sont là que des sujets secondaires, voire dans le cas de Madjid, tertiaires. En vérité, le sujet qui a mis le feu aux poudres, qui a littéralement dynamité la baraque s'est invité de manière presque anodine,

banale et limite anecdotique. Le chef, le parrain, le raïs, le châtelain a prononcé un oracle. Abdekka a dit dans son micro et son micro nous a transmis, répété ceci : « Je veux que Coach Vahid poursuive sa mission à la tête des Verts. Hadj Raouraoua, je vous ordonne de reconduire son contrat ! » Tu vois, le genre de situations comme nous en avons vécu des tonnes depuis près de vingt ans avec Boutef. Il arrive, il ordonne, et tout le monde dans le Palais s'exécute. Sauf que là, les choses viennent de dérapage grave. El Hadj n'en a fait qu'à sa tête. Il a confirmé son choix de Monsieur Gourcuff ! Et Vahid a fait ses valises, direction Le Bosphore où il se trouvera sûrement d'autres têtes de Turc à malmener. Je dois bien vous l'avouer, ce n'est pas l'avenir du Bosnien qui me préoccupe aujourd'hui, mais bien plutôt celui de mon pays. Qui a empêché Abdekka de réaliser son caprice de convalescent sur le long terme, garder Vahid ? Qui est assez puissant pour s'interposer entre le châtelain et la reconduction banale d'un entaîneur ? Mystère ! Les services ? Toufik ? Peu probable ! Saâdani serait déjà monté au créneau, casquette aux couleurs des verts vissée sur la tête et trémolos dans la voix pour appeler à défendre les chevauchées de Slimani contre les manœuvres du DRS. Là, rien ! Amar n'a rien dit. Ce qui accroît mes craintes sur l'étendue du conflit. D'ici au prochain regroupement des Fennecs à Sidi Moussa, nous en saurons un peu plus et serons ainsi fixés sur le sort de l'Algérie. En attendant, fumons du thé et restons éveillés, le cauchemar continue.

H. L.

